



Bulletin de L'A.N.A.I.

1er trimestre 1997
janvier-février-mars

Publié par
L' Association Nationale
des Anciens et Amis
de l'Indochinois, et du
Souvenir Indochinois,
agrée par le
Ministère des Anciens
Combattants et par
la Fondation de France,
15, rue de Richelieu,
75001 Paris,
Tél : 01.42.61.41.29,
Fax : 01.42.60.06.51,
CCP 21897-05 V Paris





Sommaire

- 3** Nécrologie
- 4** Les combattants indochinois du CEFEQ (en 1945)
- 7** Le Buffle succède au Rat (1er septembre 1996 - 15 janvier 1997)
- 11** Horoscope
- 12** Recette d'un grand chef
- 13** Fable
- 14** Le Commandant d'Alverny
- 17** Les journées d'études de l'ANAI en 1997
- 20** ANAI Parrainage
- 22** Le Têt
- 24** Bibliographie Annonces
- 25** Courrier des lecteurs
- 26** Avis de recherche
- 27** Livres et cartes en vente au siège
- 28** Vie des sections

ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS ET AMIS DE L'INDOCHINE ET DU SOUVENIR INDOCHINOIS

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président national : Général Guy SIMON
 Vice-président : Président Philippe GRANDJEAN
 " : Ambassadeur Pierre GORCE
 " : Colonel Guy DEMAISON
 Secrétaire général : Mme Antoine VIDAL de la BLACHE
 Secrétaire général adjoint : Mme Serge de LABRUSSE
 Trésorier général : M. Jean AUBRY

Délégué du président national auprès des sections :
 Colonel Georges POUPARD

Membres d'honneur

Colonel Guy BACHMANN, Gouverneur Charles-Henri BONFILS, Professeur Jean DELVERT, Colonel Jean FELIX, M. François LE BOUTEILLER, Colonel Albert LENOIR, M. Michel ROUX, Amiral Jean TARDY.

Administrateurs

Colonel Jean-Pierre BARRAND, Colonel Daniel BAUDIN, Colonel René BLAISE, Mme Georges BOUDOU LÊ QUAN, M. Roger BOUVIER, M. Michel CHANU, Colonel Olivier DUSSAIX, Mme Yves LUCAS-POTIER, Général LY BA HY, Docteur Pierre NGUYÊN, Général Paul RENAUD, Colonel André ROTTIER.

Dépôt légal : N° 46423
 Commission paritaire
 des papiers de presse :
 N° 1632-D.73

Directeur de la publication :
 Général Guy SIMON

Directeur de la rédaction :
 Marie BOUDOU LÊ QUAN

Directeur administratif :
 Lieutenant Henri DUPONT

Secrétaire de la rédaction :
 Régine PUZIN

Adresse de la revue :
 15, rue de Richelieu
 75001 Paris - Tél. : 01.42.61.41.29
 Fax : 01.42.60.06.51

Réalisation graphique :
 Scoop Presse Normande
 9, rue du Puits-Carré
 27000 Evreux - Tél. : 02.32.39.50.50
 Fax : 02.32.33.27.32

Impression : Imprimerie ETC
 38 rue des Chouquettes
 76190 Yvetot. Tél. : 02.35.95.06.00

Routage : Routex
 6, bd Arago - 91320 Wissous
 Tél. : 01.69.20.23.02

©
 Bulletin de l'ANAI
 1er trimestre 1997

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus. Sauf dans les cas où elle est autorisée expressément, toute reproduction, totale ou partielle, du présent numéro est interdite.

A la mémoire de notre ancien président

Maître Claude Thomas-Degouy, avocat honoraire à la cour d'appel de Paris, ancien administrateur de la France d'Outre-Mer, officier de réserve honoraire, président de l'ANAI avant Mme Bastid, est mort le 13 janvier 1997.

Le prochain bulletin relatera les grandes lignes de sa carrière. Qu'il me soit permis, en attendant, d'évoquer son rôle actif au Cambodge dans la



campagne contre les Siamois, puis à Dalat le 9 mars 1945. A la tête de l'A.N.A.I., son dévouement à l'égard des Français rapatriés d'Indochine et sa générosité au service des réfugiés ne se sont jamais démentis.

Sa présidence de l'A.N.A.I. est déjà lointaine, mais le souvenir qu'il laisse dans nos cœurs ne s'efface pas.

Général Guy Simon

Notre
 porte-
 drapeau
 national
 nous a
 quittés



M. Raymond Freiburger, porte-drapeau national de l'ANAI depuis 1987, nous a quittés le 14 janvier 1997 par défaillance pulmonaire au terme d'une opération du cœur.

C'était un homme de fidélité. Pour l'instruction des jeunes gens il n'est pas inutile de relater le début de sa vie. Né à Knutange en Lorraine le 26 mai 1925, il est requis par l'occupant en 1940 pour travailler en Allemagne. Il s'échappe, traverse les lignes de démarcation et s'engage dans la Marine à Toulon en 1941. Repris par les Allemands, il est envoyé outre-Rhin comme ouvrier puis sur le front italien comme soldat. Grièvement blessé, il est renvoyé en Lorraine en 1944 et s'engage à nouveau dans la Marine.

De 1945 à 1947, à bord de trois navires successifs, il fait campagne en Indochine.

Les dix dernières années de sa vie ont été consacrées aux Indochinois. La grande communauté asiatique de Chanteloup-les-Vignes a acquis droit de cité grâce aux efforts de MM. Lerpinière et Freiburger. L'insertion technique des réfugiés, leur régularisation administrative, l'équilibre de leurs familles sont l'œuvre de ces deux hommes généreux et de leurs amis. Du Préfet des Yvelines au Député-Maire de Chanteloup toutes les autorités les admiraient beaucoup.

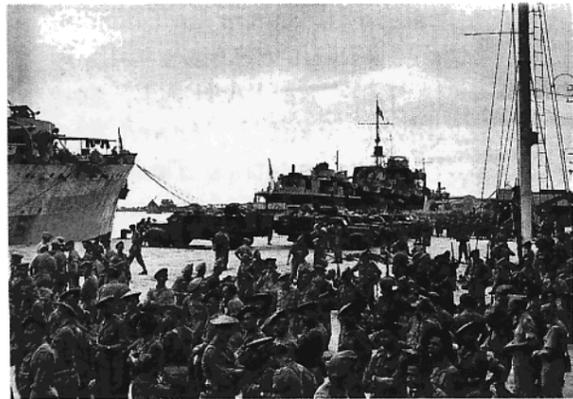
Porte-drapeau national toujours accompagné de deux acolytes nungs, porte-drapeau eux aussi, M. Freiburger a représenté l'A.N.A.I. dans toutes les cérémonies de Paris et de province. La dignité de son allure impressionnait les anciens, à Fréjus comme à Libourne ou Grenade-sur-Adour. On ne disait plus : "Voici l'A.N.A.I.", on disait "Voici Freiburger".

La mort de Mme Freiburger le 6 mars 1996 porta un coup grave à notre ami. Son caractère énergique lui permit de subsister encore un peu. Maintenant les voici réunis au paradis.

Qu'ils reçoivent ici, comme à la collégiale de Poissy le 17 janvier, l'hommage de nos larmes.

Général Guy Simon

Le retour de la France en 1945



3 octobre 1945. Débarquement du 5^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale venant de Ceylan. Quelques Indochinois apparaissent dans les rangs de la formation (Cliché ECPA)

Le 28 juillet 1945, le Général Sabattier qui, du 10 avril au 12 juin 1945, a été délégué du Gouvernement Provisoire de la République Française dans la péninsule indochinoise, écrit au Général de Gaulle : "Nous ne sommes, ni militairement, ni politiquement, ni économiquement prêts à reprendre pied en Indochine". Le 3 août suivant, il conclut un autre rapport par cette phrase : "Ne nous laissons pas surprendre".

De fait, à cette époque, la France a des préoccupations plus immédiates en Métropole et manque cruellement de moyens. Elle n'a pu élaborer de plans sérieux pour rétablir sa souveraineté dans une Union Indochinoise dont elle est séparée depuis presque quatre ans.

La naissance du CEFEO

Le 9 décembre 1941, le Comité de la France Libre à Londres déclare la guerre au Japon. Il faudra cependant attendre le 20 septembre 1943 pour que le Général Blaizot soit nommé Commandant éventuel des Forces Françaises en Extrême-Orient. Sur le papier, ces forces qui demeureront toujours symboliques vont revêtir diverses compositions théoriques.

En 1943, environ 250 gradés ou tirailleurs indochinois sont recrutés en Afrique du Nord, au profit de la French Indochina Country Section de la Force 136 basée à Meerut (Indes) et du Corps Léger d'Intervention à l'entraînement à Djidjelli (Algérie). Le 7 juillet 1944, l'Etat-Major du Général Blaizot installé près d'Alger dresse un plan d'opérations en Asie du Sud-Est. Etant donné la recommandation des Alliés de ne pas faire combattre en cette région des Afri-

cains ou des Maghrébins, le concours de 30 000 originaires de la péninsule est envisagé. La provenance de ces effectifs n'est pas précisée. L'Union Indochinoise étant alors sans communication avec la Métropole encore occupée par les Allemands ainsi qu'avec les autres territoires d'Outre-Mer, le rassemblement d'un tel effectif semble utopique. En effet, outre les 250 hommes évoqués ci-dessus, il n'existe guère que le Bataillon Indochinois, can-

tonné à Madagascar, pour participer éventuellement à l'intervention projetée.

Par ailleurs, le recours à des autochtones pour combattre les Nippons suscite des opinions divergentes.

Les détracteurs

Ils allèguent le manque de combativité supposé de ces militaires et le peu de confiance à leur accorder. Dans sa directive n° 3 du 10 septembre 1944 le Général Mordant, chef de la résistance en Indochine, a prescrit que "seuls les Français de souche pourraient dans un premier temps être recrutés pour l'action clandestine". Les désertions présumées de nombreux tirailleurs à partir du 9 mars 1945, alors que beaucoup de commandants d'unité ont en réalité licencié les hommes qu'ils ne pouvaient plus nourrir, ont occulté les actes de courage et de dévouement accomplis par les Indochinois lors du coup de force nippon.

Aussi, le 3 août 1945, le Général Sabattier estime que, lors de la libération de la péninsule, ils ne pourra être récupéré pour de futures opérations que 12 000 militaires uniquement européens.

Les tenants de l'utilisation des Indochinois

Dans un tout autre registre, certains chefs de formations réfugiées en Chine soulignent l'excellente conduite des autochtones. C'est ainsi que le Chef de Bataillon Borg vante la bravoure des hommes du 1^{er} RTT lors de la reprise du poste de Man Mei fin avril 1945 et que le Chef de Bataillon Meyer du IV/10^e RMIC affirme "que les Laotiens peu guerriers se sont montrés plus combattifs qu'on ne s'y attendait". Le Capitaine Dumonet du

I/10^e RMIC évoque "ses Chasseurs laotiens si dévoués, si fidèles et malgré tout si gais". Le Capitaine Caminadas du 5^e REI dit "que ses Tonkinois se sont comportés en légionnaires et que, comme eux, ce sont des combattants émérites".

Enfin, le 25 juin 1945, le Capitaine Isnardon, qui a été parachuté le 25 février 1945 près de Thai Nguyen, rédige à New Delhi un rapport favorable à l'utilisation d'Indochinois dans les opérations de guérilla. Il cite en exemple les 25 Tonkinois de la Force 136 largués le 22 mars 1945 près de Son La avec le Capitaine Dampierre. Ces parachutistes "ont manifesté le désir de combattre les Japonais qui ne leur inspiraient aucune crainte particulière". Leur conduite à Ban Tu a stupéfié les officiers en poste au Tonkin depuis quelques années.

Les effectifs indochinois disponibles le 16 août 1945

Hors de la péninsule

- 13 600 tirailleurs en France, en Allemagne, en Algérie et à Madagascar, très travaillés par la propagande nationaliste, sont à l'origine de nombreux désordres : grèves, soutien actif aux émeutiers algériens du 8 mai 1945, assassinat de gradés francophiles. Ainsi le 14 juillet 1945 à Dannemarie (Haut-Rhin) une représentation théâtrale annamite est donnée au 3^e Bataillon de Tirailleurs Coloniaux. Alors que "l'empereur va être pris par le dragon dans un grand bruit de pétards et de cymbales" un coup de feu claque. L'Adjudant Hanh, excellent sous-officier, s'écroule grièvement atteint. Dans le même temps, le Général Juin, Chef d'Etat-Major Général s'oppose à ce que le Bataillon FTPF "Vietnam" soit inclus dans les rangs du CEFEO. Par contre, à Madagascar, le Général Lelong estime que le Bataillon Indochinois est "bien instruit, bien constitué et prêt à être employé" (1). Il profite d'ailleurs de l'occasion pour réclamer la parité des soldes entre Asiatiques et Européens.

- A Shanghai, les éléments de l'ancien Corps d'Occupation de Chine refusent en majorité l'autorité des gradés français. Certains de ces 3 300 militaires ou policiers sont cependant volontaires pour retourner servir en Indochine.

- Les autochtones de la Force 136 et du CLI sont déjà engagés ou sur le point de l'être.

En bref, sur 30 000 soldats ou ouvriers indochinois se trouvant hors de leur pays natal, seuls 2 000 environ, presque tous Cambodgiens ou Cochinchinois, sont disposés à aider la France à rétablir son autorité dans la péninsule.

En Indochine et ses confins

A part la 2^e Compagnie du I/10^e RMIC qui, au Laos, s'est scindée en cinq détachements, il n'existe plus en Indochine de forces françaises constituées. Les 48 384 militaires et les 26 825 gardes autochtones recensés le 9 mars 1945 sont à cette époque :

- Dans le Kwang Tung et le Yunnan avec un effectif s'élevant le 24 mai à 3 223 hommes. Dans un piètre état physique, décimés par de nombreuses désertions, en butte à la virulente propagande nationaliste d'Annamites agissant sous l'uniforme chinois, ces troupes ne seront pas utilisables avant quelques mois. D'ailleurs, aussi bien la Chine que les USA s'opposent à leur retour au Tonkin. Ce mouvement a été demandé par leur chef, le Général Alessandri, appuyé dès le 21 août par le Général Leclerc. Ce dernier, fort injustement, a dit de ces soldats une semaine plus tard : "Une grande partie d'entre eux s'est retirée en Chine sans tirer un coup de fusil, vous devinez leur ardeur combative".

- En Indochine même, où ils ont été démobilisés régulièrement ou se sont libérés de leur propre chef, attendant la suite des événements dans leurs villages. Très peu ont accepté de servir en tant qu'auxiliaires de l'armée japonaise. Un plus grand nombre a rejoint volontairement les rangs du Viêt Minh. C'est le cas du Sous-Lieutenant Pham Thu Lang (2) du 10^e RMIC, "le meilleur officier indochinois de l'armée française", décoré le 10 mars 1945 de la Légion d'Honneur à Vinh. En septembre 1945, d'autres sont rappelés sous les armes par un décret signé d'Ho Chi Minh. Ceux-ci, d'ailleurs, ne manifestent pas toujours des sentiments anti-français virulents. Ainsi, le 17 mars 1946, à Hanoi, lors d'une cérémonie franco-vietnamienne, l'ex-tirailleur "05" du 3^e RTT vient fraternellement donner l'accolade à ses anciens sous-officiers européens. D'autres gradés indochinois sont à cette époque assassinés par le Viêt Minh, tels le Lieutenant Tran Van Gia du 3^e RTT ou le Sergent-Chef To Thiem Lam du 19^e RMIC enterré par dérision dans une porcherie. Quelques-uns de ces militaires échappent à l'exécution en fuyant comme le Lieutenant Phan Trong Vinh du 1^{er} RTT qui, en marchant de Vinh Yen à Vietri puis jusqu'à Lao Kay, réussit à rejoindre les troupes de Chine.

Immédiatement après la capitulation nipponne il convient aussi de signaler les possibilités de recrutement en faveur de la France dans les populations laotiennes, méos, khas ou nungs. Des gradés comme les Lieutenants Deuve et Tavernier à Paksane et Thakhek, le Lieutenant Vong A Sang en zone côtière tonkinoise, le Sergent Bounleuth à Mahaxay, le Sergent Kat à Thakhek ainsi que le Prince Boun Oum dans le Sud Laos sont susceptibles par leur ascendant personnel d'emmener sur le champ de nombreuses recrues dans nos rangs.

Les idées du Commandement relatives à l'utilisation des autochtones

Lorsqu'il arrive en Asie, le Général Leclerc ignore tout de l'Indochine et des Indochinois. Dans l'avion qui le transporte à Kandy le 18 août, il parcourt un ouvrage de Paul Doumer, "l'Indochine Française", paru en 1905. C'est la seule documentation que son entourage a été en mesure de lui fournir. Le Chef d'Escadron Weil qui voyage avec lui n'a pas encore eu connaissance des événements du 9 mars 1945. En cours de route, le Lieutenant Mus, de l'Ecole Française d'Extrême-Orient, leur prodigue quelques notions concernant les pays dont ils vont avoir bientôt la responsabilité militaire.

En dépit de ces lacunes, le vainqueur de Koufra va être progressivement acquis à l'idée d'utiliser des éléments autochtones. Ainsi, le 23 août, il fait ajouter une remarque additionnelle à l'ordre général n° 1 du Général Mac Arthur. Par cette disposition "les militaires indochinois seront remis aux autorités françaises pour être réarmés". Au cours de la conversation, le Commandant en Chef américain

lui dit "Emmenez le plus de monde possible". Le même jour, au Laos, le Chef d'Escadron Imfeld demande instamment que les gardes locaux soient pourvus de fusils.

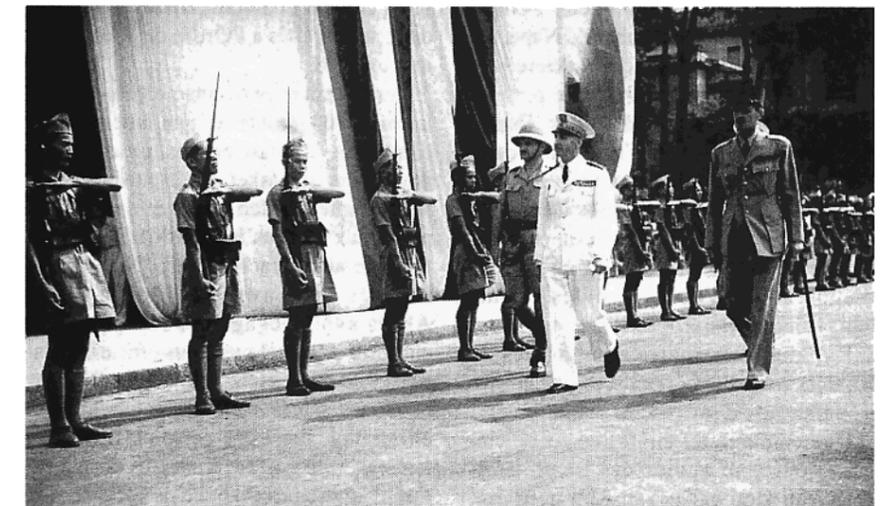
Le 2 septembre, un document rédigé à Kandy prescrit que "les Indochinois en service avant le 9 mars 1945, sauf ceux ayant rejoint les forces japonaises, seront appelés sous les drapeaux dès que cela sera possible". Le Commandement espère récupérer 1 500 Montagnards, 500 Laotiens, 3 000 Cambodgiens et 7 000 Vietnamiens.

A ce moment-là l'Etat-Major français installé à Ceylan n'a aucune idée de l'état d'esprit des habitants de la péninsule. Quelques jours auparavant le Général Leclerc n'a-t-il pas affirmé : "La situation nous échappe complètement".

Plus concrètement, le Commandement français écrit le 14 septembre : "Les unités à former sur place seront le seul moyen d'assurer une occupation complète du pays". Une liste de corps à reconstituer d'urgence est donnée. Parmi ceux-ci figure le IV/10^e RMIC qui est en Chine. Kandy envisage alors de faire accomplir par cette formation un raid commando de Tsao Pa à Ban Me Thuot, soit 1 500 kilomètres à travers des contrées tenues par les Chinois, les Japonais et le Viêt Minh. Le Chef de Bataillon Lepage qui commande l'unité est volontaire avec ses officiers et sous-officiers, parmi lesquels les Adjudants-Chefs Y-Djo et Y-Dong, pour accomplir cette mission à haut risque, qui au demeurant ne sera jamais exécutée.

Les premiers éléments indochinois du CEFEO

Les enrôlements de ces hommes vont tout d'abord être effectués au gré des cir-



Novembre 1945. Des tirailleurs annamites rendent à Saigon les honneurs à l'Amiral Thierry d'Argenlieu et au général Leclerc (Cliché ECPA).



17 novembre 1945. D'anciens militaires montagnards dont quelques-uns sont armés regardent passer le groupement de la 2ème D.B. qui va occuper Ban Mê Thuôt (Cliché ECPA).

Le 3 septembre, l'officier de liaison de 1ère classe Cédile, celui dont les Saïgonnais disent ironiquement "avec ou sans Cédile, on sera toujours déçus", instaure une éphémère police auxiliaire. Celle-ci sera supprimée le 23 suivant car "elle crée plus de difficultés qu'elle ne rend de services". Ensuite, la Garde Volontaire de la Libération est mise sur pied par le Commandant Le Carrère et le Capitaine Leblanc. Elle aligne 500 hommes dont quelques Annamites, répartis en quatre détachements en Cochinchine et un au Laos. Ces forces vont surtout accompagner le groupement de la 2e DB dans ses opérations, au cours desquelles plusieurs GVL tomberont. L'organisme sera dissous le 1er janvier 1946.

Au Laos, 61 militaires annamites et 50 Rhadès évadés du camp de Ban Ban se présentent aux forces de guérilla. Le 8 septembre le Lieutenant Dewavrant est tué alors qu'il porte le tirailleur Y-Nieng grièvement blessé au combat de Nape.

Le 15 octobre, le Général Leclerc part à Phnom Penh et y fait arrêter le premier ministre pro-japonais Son Ngoc Thanh. Un sous-officier et sept tirailleurs cambodgiens du 5e RIC l'accompagnent. Les militaires deviennent ensuite les gardes du corps du Prince Monireth "qui est enchanté de les voir si bien équipés et d'apprendre qu'ils sont soldés comme leurs camarades européens".

Rapidement, quatre compagnies de Khmers sont alors organisées par la mission française d'instruction militaire.

Une centaine de militaires cochinchinois s'entraînent autour des Lieutenants Tran Van Don et Le Van Kim pour être parachutée à Hué afin d'y préparer le retour de l'ex-Empereur Duy Tan.

Au Laos, la 2e compagnie du I/10 RMIC sort de la clandestinité. De nombreux volontaires se présentent pour être incorporés "dont quelques douaniers annamites désireux de lutter contre les Lao Issaras". En novembre, quatre bataillons de Chasseurs Laotiens, trois commandos et des guérillas dans le Nord sont déjà opérationnels.

Le 25 octobre, le Lieutenant Leroy, ancien du BTMSA, aide le groupement Massu et le Bataillon SAS du 5e RIC à reprendre My Tho. En libérant la prison de la ville, il recrute quelques Annamites francophiles qui y étaient incarcérés. Parmi eux, se trouvent Jean-Baptiste Phan Vinh Phuoc du village de Xuan Dong et Joseph Nguyen Van Duoc. En mars précédent, ces paysans ont aidé des marins français, pourchassés par les Japonais. Plus tard, torturé par le Viêt Minh, Duoc perdra la jambe et Phuoc sera blessé au combat et amputé d'une main. Tous deux seront cités à l'Ordre de l'Armée de mer en 1948.

Ces premiers partisans perçoivent tous les mois 100 piastres et une indemnité de combat de 30 piastres ainsi qu'une paire de souliers de basket. Le 24 novembre, ils se distinguent à Tan Hanh en causant des pertes aux rebelles. Leur ardeur au combat fait dire aux parachutistes : "Nous préférons les avoir avec nous qu'en face". Après avoir dégagé avec ses hommes encadrés par quelques sous-officiers eurasiens l'île d'An Hoa, le Lieutenant Leroy est accusé par la radio viêt minh "d'avoir en un mois tué 1 071 personnes, violé 61 femmes, volé 2 948 415 piastres et réquisitionné 12 000 litres d'huile de coco", ce qui est tout de même beaucoup pour un seul homme, fervent catholique de surcroît.

Le 17 novembre, jour de l'occupation de Ban Me Thuot par le groupement de la 2e DB, de nombreux anciens tirailleurs du BTMSA se présentent pour être enrôlés. Le 6 décembre cinq groupes de tirailleurs cambodgiens Krom (3) sont incorporés au Commando Ponchardier. Ces recrues sont confiées à l'Enseigne de Vaisseau Schultz ou englobées dans une section de parachutistes sous les ordres de l'Adjudant Pasdeloup ; d'autres servent avec le Lieutenant Delay, un ancien du 11e RIC. A la fin de l'année 1945, les notables du village de Ben Tranh (Mytho) se plaignent de ne pas disposer d'armement. Ils craignent en effet des représailles de la part du Viêt Minh après le départ des troupes françaises. Une telle peur manifestée par des Vietnamiens ralliés sera, hélas, fréquente dans les années à venir.

Le 24 décembre, le commandement autorise les militaires annamites présents au 11e RIC à participer au maintien de l'ordre dans Saigon. L'opération "est de nature à renforcer un sentiment de confiance parmi les habitants. L'essai est à faire dans les quartiers indigènes de la capitale et sera étendu, s'il est concluant, à la province au fur et à mesure des dégagements. Les tirailleurs devront être très bien habillés et commandés par un jeune officier secondé par un adjudant-chef annamite". Le lendemain, une note du 1er bureau régit l'admission des Indochinois dans l'armée régulière et fixe leurs statuts divers.

Quelques jours après son arrivée à Saigon le Général Leclerc, lucide, commence à s'apercevoir que la France n'a pas réuni en Indochine les moyens militaires suffisants pour asseoir rapidement sa politique dans la péninsule. Le libérateur de Strasbourg, à qui le journal nationaliste Quyêt Chiên a promis "3 pieds de terre vietnamienne pour son poste de commandement définitif", va très vite prendre l'exacte mesure des énormes difficultés qui l'attendent pour mener à bien sa mission.

Colonel Maurice Rives

(1) Placée à Antsirabé sous les ordres du Chef de Bataillon Martin de Lassalle cette formation ne rejoindra pas l'Indochine en corps constitué. Par contre, la 1ère Brigade d'Extrême-Orient, qui auparavant avait compté jusqu'à 237 originaires de la péninsule, quittera Tamatave en décembre 1945 avec 71 Indochinois dont 38 Cambodgiens

(2) En ce qui concerne cet officier il faut rectifier la page 8 du Bulletin de l'ANAI du 4e trimestre 1995, paragraphe l'Annam et le Laos ligne 8 : au lieu de "mortellement" lire "grièvement".

(3) C'est-à-dire vivant en Cochinchine, par opposition aux Cambodgiens du Royaume.

Calendrier lunaire : le buffle succède au rat (1er Septembre 1996 - 15 Janvier 1997)

I - VIÊTNAM

● **30.09.96** - Parution du premier tome des souvenirs d'enfance de Marcel Pagnol "La gloire de mon père" (1).

● **01.10.96** - Redoutant la libre circulation de l'information, le gouvernement a décidé la création d'une commission nationale chargée de contrôler l'accès au réseau "Internet".

● **14.10.96** - Suite au sommet de Bangkok (2); ouverture du forum Europe-Asie (ASEM) à Paris.

● **21.10.96** - Un article du "Figaro" souligne la "coopération exemplaire" entre la société publique française "Entreprise minière et chimique" (EMC) et les autorités vietnamiennes : aliments pour le bétail, création d'un port en eau profonde, construction d'une usine d'engrais, développement de l'élevage porcin.

● **22.10.96** - La cinquième chaîne diffuse un bon documentaire sur le Vietnam, mettant l'accent sur la nouvelle devise des Vietnamiens : "changer ou mourir".

● **29.10.96** - Le ministre des Affaires Etrangères compte organiser une séance de diplomatie économique destinée aux PME placées face aux représentants des huit pays asiatiques prioritaires pour notre économie, dont le Vietnam.

● **05.11.96** - Le journal "Le Monde" relève une prudence accrue des investisseurs étrangers au Vietnam.

● **05.11.96** - La persécution religieuse n'a pas disparu au Vietnam. Ainsi la troupe "marque" des établissements religieux (orphelinats en particulier) et fait payer des amendes aux montagnards de Dalat pour avoir assisté à la messe.

● **06.11.96** - L'Assemblée nationale a approuvé un important remaniement ministériel du cabinet présidé par Vo Van Kiet tandis que, la veille, le poste de vice-gouverneur de la Banque d'Etat revenait à un ancien étudiant de Harvard. Ces changements visent à confier la gestion économique du pays à des communistes plus jeunes et plus compétents.

● **15 (?) .11.96** - Hospitalisation du chef de l'Etat, Le Duc Anh, après une attaque cérébrale.

● **05.12.96** - Par décret, le gouvernement de Hanoi restreint sérieusement la possession d'antennes paraboliques, dans le but évident d'interdire à la population l'accès aux télévisions étrangères.

● **06.12.96** - La communauté internationale, sous l'égide de

la Banque Mondiale, a accordé une aide de 2,4 milliards de dollars, supérieure de 400 millions à ce qui était attendu. Il s'agit d'une aide record, assortie toutefois d'un avertissement : les réformes économiques doivent s'accélérer et le secteur privé jouer un rôle moins marginal (en contradiction avec les consignes du Parti au VIIIe Congrès).

● **08.09.12.96** - "Le Monde" consacre une page à un rappel de l'insurrection du 19-12-1946 qui marque le début de la guerre d'Indochine.

● **11.12.96** - Réunion de la grande commission mixte franco-vietnamienne, au lendemain de l'octroi d'une enveloppe financière de 350,8 millions de francs.

● **12.12.96** - Le Kha Phieu (3) intervient pour rassurer les investisseurs étrangers, des bruits insistants courant sur l'introduction de cellules du Parti dans les entreprises, même celles à capitaux mixtes.

● **22-23.12.96** - Le Parti célèbre le dixième anniversaire du doi-moi, la politique du "renouveau" (ouverture sur l'étranger et accession à l'économie de marché).

● **27.12.96** - Le taux d'inflation continue à baisser : 12,7 %

en 1995, 4,57 % en 1996. C'est le taux le plus bas depuis l'ouverture du pays à l'économie de marché.

● **03.01.97** - Intéressant reportage du "Figaro" sur la situation au Vietnam. Si la population souffre (suppression de la gratuité des soins et de la scolarité), le pays a incontestablement progressé : d'importateur en riz, il est devenu le troisième exportateur, il est entré à l'ASEAN et va recevoir en novembre le sommet de la francophonie.

● **03.01.97** - Lente progression du marché des voitures neuves au Vietnam : 14 800 voitures en 1996 avec une estimation prévisionnelle de 50 000 voitures en l'an 2005 (selon "The economist intelligence unit", agence d'analyses du magazine américain "The economist").

● **07.01.97** - Le Vietnam reste à la porte de l'Accord de libre échange fondé en 1992, l'accès lui étant fermé par ses six partenaires de l'ASEAN, pour insuffisance de performances économiques.

● **10.01.97** - Annonce d'une exposition d'affiches à Paris, du 15-1 au 1-3-97 sur le thème du 50e anniversaire de l'indépendance du Vietnam.

L'année lunaire qui commence est placée sous le signe du buffle, le gros animal paisible de toutes les rizières, l'ami de tous les nhos (4) vietnamiens mais, selon une affirmation péremptoire des anciens, particulièrement indisposé... par l'odeur de l'européen ! Que va apporter ce bovidé aux soixante quinze millions de Vietnamiens ?

A la lecture de la chronologie, on aura compris que l'actuel pôle d'intérêt dominant réside dans le domaine économique, plus en tout cas que sur le plan politique.

Le mois d'octobre (14 et 15-10-96) a vu la suite, logique et attendue, du sommet Europe-Asie de Bangkok des 1er et 2 mars 1996, dont les participants se sont retrouvés à Paris. Ouvert par le premier ministre, ce forum (ASEM), organisé par F.-X. Ortoli, président du CNPF international, a consacré la progression importante du courant d'échanges Europe-Asie, passant de 4,7 % du commerce national en 1985 à 8,5 % en 1993.

Le sommet de Paris, réunissant 125 patrons d'entreprises venus de toute

l'Union Européenne et de dix pays d'Asie, a valu par un large échange de vues à un niveau élevé, même si les Asiatiques ont manifesté une certaine réticence à aborder des sujets sensibles, la protection de la propriété intellectuelle en particulier.

Le président Chirac a clos les débats en invitant les participants à l'Elysée. Il a mis à profit cette rencontre pour exhorter les entreprises françaises à "explorer davantage les marchés asiatiques" et déclarer nettement que "la France a fait de l'Asie une priorité".

Cette page internationale tournée, on ne peut noter qu'un seul événement politique majeur : l'attaque cérébrale dont a été victime, courant novembre, le chef de l'Etat, le Général Le Duc Anh. De sources diverses, âgé maintenant de 77 ans, il ne serait pas en mesure de reprendre ses activités. Il va donc falloir penser au remplacement de ce membre éminent de la troïka de gérontes auxquels le VIIIe Congrès a maintenu sa confiance à la tête de l'Etat.

Déjà des noms circulent, mais le désir du régime apparaît évident : rien changer au fragile équilibre existant. La personnalité qui semble émerger serait le ministre des Affaires Etrangères Nguyễn-Manh-Cam mais on annonce aussi les promotions envisageables de Nong-Duc-Manh, président de l'Assemblée nationale, et de Doan-Khué, ministre de la Défense.

On notera aussi qu'un tiers des postes ministériels a changé de mains, notamment les départements de l'intérieur, de la justice et du plan. De plus, ce remaniement s'est complété par des promotions de communistes reconnus

II - LAOS

Tant sur le plan politique que dans le domaine des faits divers, nous n'avons reçu que peu de nouvelles du pays du Million d'éléphants. On notera cependant que le Musée de la Révolution de Vientiane a été victime d'un vol d'une quarantaine de pièces d'un lot de quatre vingt-neuf bouddhas en or, argent ou bronze du XVIIe siècle, découvert tout récemment et resté enterré pendant près de deux siècles sous la menace d'une invasion de l'armée siamoise.

L'ascension fabuleuse de la famille sino-laotienne des frères Tang a fait l'objet d'un reportage sur M6. Elle se trouve maintenant à la tête d'un véritable empire commercial dans le 13e arrondissement de Paris, pesant plus d'un milliard de chiffre d'affaires et employant cinq cents personnes environ.

Enfin, la presse française a salué la réussite des Hmongs réfugiés en Guyane. Cette population montagnarde, venue de Chine, chassée du Laos par le communisme, ayant transité par les camps de Thaïlande et installée en Guyane par la France il y a une vingtaine d'années, produit aujourd'hui 95 % des cultures maraîchères (fruits, légumes et fleurs) de ce département d'outre-mer.

Fort heureusement pour l'intérêt de cette chronique, le projet de la

mais plus jeunes et plus compétents à de hautes fonctions administratives.

Le Vietnam est trop engagé maintenant dans la voie des réformes et il est trop tard pour amorcer une marche arrière. Mais on touche là à un problème majeur posé au gouvernement de Hanoi. Le pays a progressé, c'est incontestable et sa vitrine est correctement achalandée. Au premier rang, on peut mettre l'accent sur le succès de la riziculture, où d'importateur, il est devenu le troisième exportateur mondial. Par ailleurs, son assise internationale se trouve affermie par son entrée à l'ASEAN, même si les partenaires laissent parfois paraître un certain agacement devant la lenteur des progrès économiques, par la tenue aussi, à Hanoi, en fin d'année, du sommet de la francophonie (5). Le problème réside donc maintenant dans le rythme adopté pour les réformes. Il semble à ce propos que le gouvernement ait durement ressenti, début octobre, une sévère admonestation "discrète mais pressante, des pays et organismes donateurs" (6) réclamant une vigueur

construction d'un super-barrage de 681 mégawatts, connu sous le nom de Nam-Theun 2, suscite un vif intérêt dans tout le Sud-est asiatique (8).

Voyons quelle est actuellement la situation économique du Laos. Il possède dans son jeu deux atouts importants :

1 - seul pays de la région sans débouché maritime, il se voit imposer une rentabilisation de son exceptionnelle richesse en eau douce,

2 - sa situation géographique lui donne vocation d'assurer le transit entre la Chine méridionale (province du Yunnan), le Vietnam et la Thaïlande.

La meilleure chance du Laos tient dans sa richesse dans le domaine de l'hydroélectricité. Vingt-trois projets de barrages ont été lancés et les trois quarts des investissements étrangers y sont consacrés. Mais les plus solides espoirs reposent sur l'exploitation envisagée de Nam Theun 2, à 400 km au sud-est de Vientiane. Un consortium international s'est constitué pour son exploitation, sur vingt-cinq ans, avec EDF (30 %), Electricité du Laos (25 %), l'australien Transfield (10 %) et trois sociétés privées thaïlandaises (35 %).

On suppose un rapport de cinq milliards de francs de l'exploitation dans les vingt-cinq premières années,

accrue de l'action des ministres en charge de l'économie du pays.

Toute comparaison avec l'Indonésie, la Thaïlande, la Malaisie ne peut s'exercer qu'en la défaveur du Vietnam : "Le Vietnam est un buffle, gros de ses 75 millions d'habitants et qui avance lentement, car il a les pieds englués dans son nationalisme exacerbé et dans sa bureaucratie" (7).

La route de la progression sera longue et difficile. Il va falloir en effet extirper le peuple vietnamien d'un paupérisme dont on attend, en vain, une spectaculaire diminution. Si l'inflation est tombée cette année à 4,5 %, il n'en demeure pas moins que des mesures comme la suppression de la gratuité de la scolarité et des soins ne peut qu'accroître la misère du peuple, tandis que le décollage de l'économie se trouve compromis par la circonspection des investisseurs étrangers s'interrogeant sur la volonté foncière du gouvernement hanoïen de rallier l'économie de marché et de s'ouvrir franchement aux échanges avec le monde moderne.

ce qui constituerait "la source la plus importante de devises étrangères".

Cependant, la réalisation de cet immense projet se heurte à de sérieuses difficultés : la Banque mondiale devient réticente devant le coût estimé du barrage à six milliards de francs et une opposition grandissante des écologistes, aux U.S.A. notamment, met l'accent sur l'inondation d'une immense superficie forestière et la disparition d'une cinquantaine d'espèces animales dont c'est le biotope d'élection.

Comme si ces oppositions ne suffisaient pas à refroidir les enthousiasmes, Bangkok a annulé son contrat d'achat mais le déficit énergétique de la Thaïlande, joint à une augmentation prévisible de ses besoins jusqu'en 2005, permet d'espérer que cette fâcheuse reculade ne devrait pas constituer un obstacle insurmontable et définitif.

L'affaire de Nam Theun 2 ne fait que souligner ce que nous avons avancé à plusieurs reprises dans cette chronique : au Laos "aucun projet n'est viable sans la Thaïlande".

On a vu plus haut que l'autre atout laotien face à ses colossaux voisins : Vietnam, Thaïlande et, surtout, Chine, résidait dans son rôle évident de transit avec ces pays. Vientiane a d'ailleurs déjà fait des efforts en ce sens, en acceptant la construction par l'Austra-

lie du pont qui unit, pour la première fois, les deux rives du Mékong et en réaménageant ses infrastructures routières dans les provinces jouxtant le Yunnan. Là encore, le Laos n'est pas servi par les circonstances. La rébellion des montagnards contre le régime s'est réactivée et la Nationale 13 reliant les deux villes principales du pays : Vien-

tiane et Luang-Prabang est devenue impraticable de jour (9), alors que les travaux entrepris étaient entrés dans leur phase de finition. Les délais de transport s'en trouvent considérablement majorés, indisposant le client thaïlandais qui envisagerait des solutions de remplacement en utilisant le Mékong.

Si le Laos, malgré ses handicaps naturels, a des potentialités intéressantes, il y a encore loin de la coupe aux lèvres. Heureusement, on sait que dans ce beau et insouciant pays, rien ne presse et tout le monde nourrit la ferme espoir que les choses finiront bien par s'arranger...

III - CAMBODGE

● **03.09.96** - Rencontre de Hun Sen avec des responsables de la fraction dissidente des Khmers Rouges.

● **04.09.96** - Incidents violents entre Khmers Rouges et des dissidents de leur mouvement.

● **06.09.96** - Négociations entre les autorités gouvernementales de Phnom-Penh et les dissidents.

● **07.09.96** - Un accord de paix est signé entre Phnom-Penh et Ieng Sary, ancien premier ministre et ministre des Affaires Etrangères de Pol Pot.

● **10.09.96** - Ieng Sary exige, en échange de son ralliement, des garanties pour sa sécurité personnelle, une amnistie inconditionnelle pour lui et son entourage et le droit de se présenter aux élections générales de 1998.

● **12.09.96** - La "Far Eastern review" de Hong Kong affirme que la Chine, suite aux accords de Pékin de fin-juillet (10) souhaite un Cambodge neutre, surtout dans le cas d'un Vietnam rendu plus fort par une aide américaine qui s'ébauche.

● **14.09.96** - Le Roi Sihanouk accorde l'amnistie à Ieng Sary, sous la réserve de l'approbation des deux tiers des députés. Sans attendre, les deux co-premiers ministres publient le décret royal d'amnistie, à la vive irritation du monarque.

● **24.09.96** - 3e anniversaire de la Constitution et du rétablissement de la monarchie.

● **30.09.96** - Le ministre des Affaires Etrangères du Phnom-Penh affirme, à l'ONU, que le Roi ne s'opposerait pas

à d'éventuelles poursuites d'un tribunal international sur le génocide.

● **01.10.96** - Chute du village khmer rouge de Samlot entraînant le départ en Thaïlande de Nuon Chea, ex-numéro deux du mouvement et de Son Sen, ministre de la défense.

● **08.10.96** - Ralliement annoncé de près de 5 000 Khmers Rouges dans la région de Samlot.

● **10.10.96** - Refoulement, par les autorités de Bangkok, de Son Sen et de ses acolytes. On évalue maintenant le mouvement khmer rouge à 3 à 4 000 hommes, regroupés dans le bastion de Anlong Veng de Ta Mok.

● **21.10.96** - Sihanouk prononce le discours d'ouverture de la nouvelle session de l'Assemblée Nationale, déplorant la déforestation et le pillage des trésors artistiques.

● **22.10.96** - Libération des trois otages français enlevés deux jours auparavant par une fraction dure des Khmers Rouges.

● **24.10.96** - Le Roi annonce qu'il renonce à une large amnistie, à la suite des protestations émanant d'un "certain parti politique" (il faut lire bien sûr, le PPC de Hun Sen). L'amnistie envisagée du Prince Sirivudh serait la cause réelle de ces pétitions.

● **31.10.96** - 74e anniversaire du Roi, empêché de mettre à exécution son projet d'amnistie générale.

● **31.10.96** - Le "Courrier international" met en lumière le rôle du Roi dans la création cinématographique du Cambodge.

● **03.11.96** - Signature d'un accord de paix entre le gouvernement cambodgien et la faction dissidente des Khmers rouges dirigée par Ieng Sary.

● **06.11.96** - Une cérémonie se déroule à Pailin, au cours de laquelle plus de 2 500 Khmers Rouges ont revêtu la tenue de l'armée gouvernementale.

● **07.11.96** - Démission de Son Sann, ancien Premier ministre, de son mandat de député.

● **10.11.96** - Sihanouk quitte Phnom-Penh pour Pékin, pour recevoir des soins appropriés à son état de santé.

● **14.11.96** - Un rapport alarmant de l'ONU dénonce l'aggravation de la prostitution infantine dans le royaume khmer.

● **19.11.96** - Assassinat de Kov Samoth, appartenant au ministère de l'intérieur et beau-frère de Hun Sen, en plein jour, à Phnom-Penh.

● **22.11.96** - Des accrochages entre les forces du PPC (Hun Sen) et du Funcinpec (Prince Ranariddh) sont signalés en province, en particulier à Battambang (11).

● **25.11.96** - Retour du Roi de Pékin, suite aux événements ayant opposés les forces des deux partis des co-premiers ministres.

● **02.12.96** - Selon certaines rumeurs, le gouvernement cambodgien aurait alerté les ambassades des Etats-Unis, de France et d'Australie de la possibilité d'une attaque contre leurs bâtiments. On ignore l'origine et les motifs de la menace.

● **04.12.96** - On apprend que le FMI a sanctionné le Cambodge en amputant de 100 mil-

lions de francs les crédits prévus. Une des raisons avancées réside dans la déforestation à tout va, mettant en danger l'avenir de la forêt khmère (12).

● **15.12.96** - Hun Sen prononce un discours télévisé au cours duquel il menace de faire abattre l'avion qui ramènerait le Prince Sirivudh, exilé en France et annonce que la quasi totalité des Khmers Rouges dissidents ont rejoint son Parti, le PPC.

● **17.12.96** - Le célèbre navigateur Olivier de Kersauson vient de partir au Cambodge pour effectuer une remontée du Mékong.

● **12.12.96** - Volte-face de Hun Sen qui annonce ne plus s'opposer au retour de Sirivudh, s'il obtient une amnistie royale.

● **19.12.96** - Selon le "Courrier international", le Funcinpec (Prince Ranariddh) cherche une réconciliation avec l'opposant Sam Rainsy et le Prince Sirivudh, en vue des élections de 1998.

● **30.12.96** - A titre exceptionnel, le Roi accepte que Frédéric Mitterrand tourne un film documentaire intitulé : "Norodom Sihanouk, roi et cinéaste".

● **01.01.97** - Le Roi renonce au titre de "Varman (protecteur) de la Nation" porté autrefois par les Rois angkoriens.

● **02.01.97** - "Le Figaro" donne un intéressant article sur "le duel sans merci" opposant les deux premiers ministres, le Prince Ranariddh et Hun Sen. Les élections prévues en 1998 devraient trancher (13).

Nous annonçons, dans le précédent bulletin, un début - fort avancé au demeurant - du démantèlement du mouvement khmer rouge et la transformation des guérilleros structurés en bandes de pillards. Les récents évé-

nements au Cambodge confirment cette appréciation.

Le ralliement des divisions 415 (Sok Pheap) et 450 (Eak Chien), puis celui des troupes basées à Samlot, ont porté des coups fatals aux Khmers Rouges,

dont l'unique place forte demeure désormais Anlong-Veng, dans le Nord-Est du pays.

Cet ultime bastion demeure sourd à toute idée de ralliement. Placé sous la férule de Tamok (14), le sanglant (on

l'appelle "le boucher") chef de bande qui a perdu une jambe au combat, recèle 3 000 combattants bien encadrés, secondé par Son Sen, souvent qualifié de "ministre de la défense". De plus, à en croire Ieng Sary, Pol Pot serait présent, malade et diminué mais vivant (15), symbole de la pérennité du mouvement ultra-révolutionnaire.

Quelles sont les forces opposables à ce reliquat de rébellion ?

- les ralliés, avec à leur tête Ieng Sary, s'appêtent à jouer un rôle important en vue des élections de 1998, selon qu'ils se tourneront vers les "royalistes" du Funcinpec ou les communistes rebaptisés Parti Populaire Cambodgien (PPC).

- le Funcinpec et le PPC, derrière leurs deux leaders rivaux, les deux premiers ministres, le Prince Ranariddh et Hun Sen.

La situation se trouve assainie du fait de l'amnistie royale, dont a bénéficié Ieng Sary, le 14/09/1996, même si ce pardon du "frère numéro deux" n'a pas été accueilli dans un climat d'unanimité. Certains opposants à tout oubli des crimes des chefs Khmers Rouges soulèvent le problème que poserait la perspective de la création d'un tribunal international jugeant le génocide de 1975-1979 responsable de la mort de un à deux millions de morts.

Et, pour ajouter aux rancœurs des victimes du passé des bruits persistants rapportent que Ranariddh voudrait demander à l'Assemblée Nationale de voter l'abrogation de la loi de 1993 mettant les Khmers Rouges hors la loi.

Mais rien n'est jamais simple chez les descendants des bâtisseurs d'Angkor. 1998, date butoir, se dresse face aux hommes politiques du pays, avec les élections générales prévues l'année prochaine.

Le Cambodge semble maintenant entièrement mobilisé par cette échéance et une préparation intensive gèle toute autre activité :

- Ieng Sary fonde un parti, le "Mouvement démocratique national uni" (DNUM), pour réintégrer la vie politique et jouer d'évidence un rôle capital avec ses ralliés par la victoire dans les urnes.

- le Prince Ranariddh s'efforce d'asseoir le Funcinpec sur des bases plus larges en ramenant ceux qui gravitent autour. Des négociations avec le leader oppositionnel reconnu, Sam Rainsy, se sont engagés et aussi avec le Prince Sirivudh, demi-frère du Roi, ex-ministre des Affaires Etrangères, actuellement en exil en France.

- le PPC qui, héritage de l'occupation vietnamienne après la prise de Phnom-Phenh en 1975, détient la grande majorité des postes importants de l'administration et des mairies. Quel atout pour les élections nationales !

La situation est devenue telle que l'on ne peut qu'être angoissé devant le "duel sans merci" (16) qui s'annonce "trois ans après le retour de la paix" entre ceux que l'on nomme couramment "royalistes" et les communistes camouflés du PPC pouvant bénéficier, qui plus est, du soutien logistique du voisin vietnamien.

Au moment où nous concluons cette chronique, dans une ambiance de corruption dénoncée par la presse internationale, les premiers accrochages entre les deux partis replongent le malheureux Cambodge dans une atmosphère de guerre civile. Elle est d'autant plus inquiétante que, dans les forces khmères les soldats "font preuve de plus de loyauté envers leur camp qu'envers la nation" (17).

G. Demaison

(1) "Vinh Quang Cua Cha Toi" en vietnamien.

Il est à noter que le Général Le Van Kim, le regretté vice-président de l'ANAI, a été l'assistant de Pagnol dans le film "La femme du boulanger" et a tenu des petits rôles dans les productions du début de la carrière cinématographique de l'académicien méridional.

(2) Voir "Bulletin de l'A.N.A.I." (2e trimestre 1996-page 11 Sommet Europe-Asie).

(3) Le Kha Phieu, membre du Comité central du Parti depuis pas mal d'années n'est, selon nos archives, ni membre du Bureau politique ni du secrétariat. Mais il serait actuellement dans une phase ascendante de sa carrière politique.

(4) Nho = enfant en vietnamien.

(5) La France finance, à hauteur de 35 millions de francs, un superbe centre de conférences internationales à Hanoi.

(6) "Le Monde" (22-23/12/96) sous la plume de J.-C. Pomonti.

(7) "Le Figaro" Thierry Desjardins.

(8) Les informations qui suivent proviennent d'un article du "Figaro Economie" du 13/11/96.

(9) Les montagnards n'attaquent pas la nuit par peur des "esprits errants".

(10) Voir "Bulletin de l'A.N.A.I." (4e trimestre 1996-page 20).

(11) Seconde ville du royaume khmer.

(12) Voir plus haut, 21/10/96 le discours de Sihanouk devant l'Assemblée Nationale.

(13) Les élections de 1998 doivent renouveler l'assemblée élue sous l'égide des Nations Unies en 1993.

(14) Nom de guerre de Chhet Choeun.

(15) Communiqué du 15/08 de Ieng Sary.

(16) "Le Figaro" du 2/11/1997.

(17) "Courrier international" du 19/12/1996.

NOTRE TRESORERIE

Témoignage de l'adhésion à l'ANAI, la cotisation annuelle est exigible le 1er janvier. Elle donne droit au service du bulletin.

Les adhérents qui n'appartiennent pas à une section adressent leur versement au siège national. Le taux de la cotisation pour 1997 est de 120 F

Ceux qui appartiennent à une section adressent leur versement au siège de la section. Fixé par le président de section, le montant est variable selon les services rendus par celle-ci (édition d'un bulletin par exemple).

Les donateurs de 200 F et plus peuvent déduire de leurs impôts 50 % du montant de leurs dons. La procédure est simple :

- établissement d'un chèque d'au moins 200 F à l'ordre de la Fondation de France, compte 60-0577 (écrire le tout sur une seule ligne, car il s'agit du numéro de dossier de l'ANAI et non du CCP de la Fondation de France) ;

- envoi de ce chèque au siège national, soit directement soit par l'intermédiaire de la section.

La Fondation de France leur fait parvenir directement le reçu nécessaire à leur déclaration de revenus.

Pour recevoir le timbre de l'ANAI, les adhérents sont priés de joindre à leur cotisation une enveloppe affranchie portant leur adresse.

Les nouveaux adhérents s'acquittent à leur arrivée d'un droit d'inscription de 10 F.

L'absence de règlement d'une cotisation avant le 1er mars de l'année suivante entraîne la suspension immédiate du service du bulletin à titre d'avertissement et, en fin d'année, la radiation de l'ANAI.

Jean Aubry

DONS AUX ŒUVRES

Les dons aux œuvres ou organismes d'intérêt général ouvrent désormais droit à une réduction d'impôt de 50 % (au lieu de 40 %) dans la limite de 6 % (au lieu de 5 %) du revenu imposable s'il s'agit d'une fondation ou d'une association d'utilité publique, de 1,75 % (au lieu de 1,25 %) s'il s'agit d'une autre association.

(Loi Péricard du 24 juin 1996 portant diverses mesures en faveur des associations)

Horoscope

L'année du Buffle

Voici l'année du Buffle (du 7 février 1997 au 27 janvier 1998). Ce que construit le Buffle résiste au temps. En amour, privilégiez les sentiments authentiques, la sincérité, la fidélité. Le Buffle apprécie ce qui vient du cœur.

* *
*



LE RAT (1912-1924-1936-1948-1960-1972-1984)

Année propice à la réalisation de projets mis en place l'année dernière, Buffle et Rat s'entraident toujours. Stabilité de votre position. Vous qui n'acceptez de vivre qu'à votre rythme, mettez de l'eau dans votre vin. Encore beaucoup de démarches administratives pour vous et les vôtres. Soyez patients.



LE BUFFLE (1913-1925-1937-1949-1961-1973-1985)

Vous avez été déstabilisé l'année dernière. Prenez des responsabilités lourdes et prouvez que vous savez les assumer, vous allez démontrer vos talents et vous affirmer. Bravo.



LE TIGRE (1914-1926-1938-1950-1962-1974-1986)

Il n'aura pas les coudées franches pour agir à sa guise, il devra rentrer les griffes. L'année prochaine sera la sienne. Il faudra exprimer son potentiel dans tous les domaines. Qu'il ne quitte pas le Dragon. C'est une très bonne alliance de forces complémentaires et cela sur tous les plans.



LE CHAT (1915-1927-1939-1951-1963-1975-1987)

Bonne année car le Buffle donne au Chat la détermination qui lui manque parfois. Améliorations dans le travail. Harmonie en Famille. Echange de sentiments en toute confiance entre parents et enfants.



LE DRAGON (1916-1928-1940-1952-1964-1976-1988)

Toujours imprévisible. Il faudra agir avec beaucoup de douceur et de tact. Le Buffle vous demande de tenir fermement les rênes de votre vie. Les sentiments du Dragon sont profonds et exprimés avec naturel. La finesse d'appréciation de l'homme Tigre lui est indispensable.



LE SERPENT (1905-1917-1929-1941-1953-1965-1977-1989)

Année excellente. Période chanceuse car le Buffle et le Serpent sont copains. N'hésitez pas à dire et à faire ce que vous ressentez profondément. Stabilisation de liens, au travail et en amour. Un grand voyage en vue.



LE CHEVAL (1906-1918-1930-1942-1954-1966-1978-1990)

Arrêtez de galoper dans toutes les directions. Le Cheval est sociable, mobile, indépendant, impatient et instable. Concentrez vos efforts sur ce qui vous motive réellement. Pas de blagues en amour, pas d'engagement à la légère.



LA CHEVRE (1907-1919-1931-1943-1955-1967-1979-1991)

Ne bouleversez pas ce qui vous déplaît d'un coup de corne. Le Buffle est mieux armé pour cela. Mais la situation sera stable si vous ne relâchez pas vos efforts. Ne négligez pas les détails dans votre travail, ils feront toute la différence.



LE SINGE (1908-1920-1932-1944-1956-1968-1980-1992)

Le Buffle n'aime pas vous voir batifoler ; alors profitez-en pour réaliser des projets déjà ébauchés. Réconciliation en famille, le cas échéant et joies avec les enfants. Vous aurez la confiance de tous, alors ne sautez pas de branche en branche.



LE COQ (1909-1921-1933-1945-1957-1969-1981-1993)

Bonne année. Les bonnes influences astrales vous permettront de concrétiser vos souhaits. Vos amis ne demanderont qu'à vous aider et tout peut déboucher sur des changements positifs. Amélioration du cadre de vie et bonnes nouvelles.



LE CHIEN (1910-1922-1934-1946-1958-1970-1982-1994)

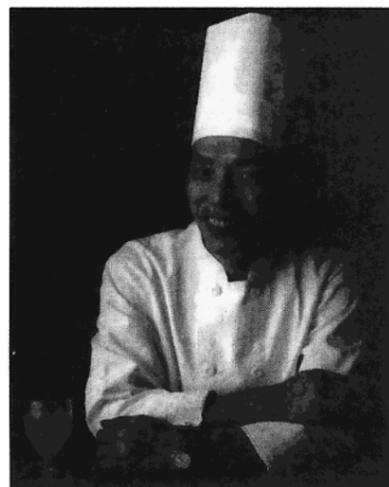
Tensions prévues car le Buffle et le Chien ne sont pas très amis dans le zodiaque chinois. Remettez en cause des projets ne correspondant pas à la réalité. Ne grognez ni ne mordez. Préparez aujourd'hui votre renaissance.



LE COCHON (1911-1923-1935-1947-1959-1971-1983-1995)

Le Buffle vous aime bien et vous promet des améliorations dans plusieurs domaines. La sensibilité artistique et créative lui donnera une expansion dans sa vie privée. Cette année est une période de bien-être.

Fleurs de Courgettes Farcies



Plat raffiné pour lequel il vous faudra attendre le début du printemps pour avoir de belles fleurs de courgettes.

Battre le blanc d'œuf et le rajouter aux gambas, saler et poivrer.

Séparer les fleurs de courgettes de leur queue, les farcir de gambas.

Dans une poêle chaude, faire revenir les queues de courgettes avec l'huile, à feu vif pendant une dizaine de secondes.

Mettre les fleurs de courgettes à cuire à la vapeur pendant 3 minutes.



Ingrédients pour 4 personnes

12 fleurs de courgettes, 12 gambas taille 16/20, 1 tourteau de 500 g, 40 g de gingembre, 2 branches de ciboule, 1 blanc d'œuf, 30 cl de bouillon de poulet, 1 cuillère à café de fécule de pomme de terre, 1 cuillère à soupe d'huile, sel, poivre.

Préparation

Décortiquer les gambas, les hacher finement.

Piler le gingembre et la ciboule, récupérer le jus.

Faire cuire le tourteau, ne gardez que la chair et le corail.

Préparation de la sauce

Chauffer le bouillon de poulet avec la chair de tourteau émiettée, saler, poivrer.

Délayer la fécule de pomme de terre dans un peu d'eau froide, et la rajouter au bouillon de poulet à la dernière minute.

Napper les assiettes de sauce chaude et dresser par-dessus 3 fleurs de courgettes par personne avec leur queue sautée.

Vin conseillé :
Mâcon Loché 1993.



(Extrait du livre "Le Cuisinier Asiatique, recettes des grands chefs" de Christine Nguyễn Công, Editions Philippe Picquier)



Restaurant **CHEN**

Haute Gastronomie Chinoise

M. et Mme Chen seraient très honorés de votre présence au

SOLEIL D'EST

un des plus fins et des plus luxueux restaurants chinois en Europe.

Réservation : 01.45.79.34.34 - Fax : 01.45.79.07.53
15, rue du Théâtre - 75015 Paris

LA FÔNGTEN LA FONTAINE

La montagne qui accouche

Une Montagne en mal d'enfant

Jetait une clameur si haute

Que chacun, au bruit accourant,

Crut qu'elle accoucherait sans faute,

D'une cité plus grosse que Paris :

Elle accoucha d'une 

Quand je songe à cette fable

Dont le récit est menteur

Et le sens est véritable,

Je me figure un auteur

Qui dit : "Je chanterai la guerre

Que firent les Titans au Maître du tonnerre."

C'est promettre beaucoup : mais qu'en sort-il souvent ?

Du vent.

NÚI Ở CŨ

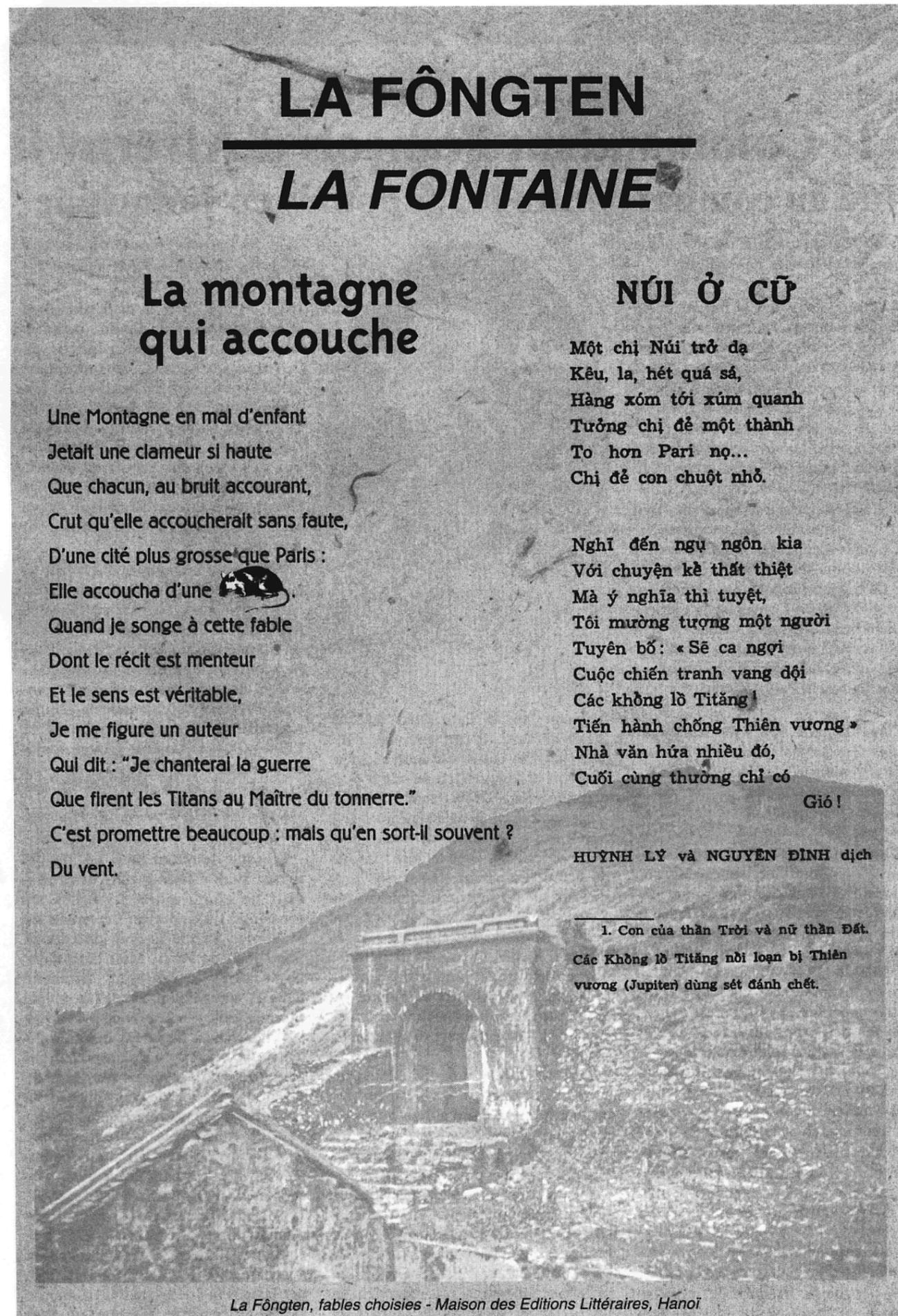
Một chị Núi trở dạ
Kêu, la, hét quá sá,
Hàng xóm tới xúm quanh
Trông chị đẻ một thành
To hơn Pari nọ...
Chị đẻ con chuột nhỏ.

Nghĩ đến ngụ ngôn kia
Với chuyện kể thất thiệt
Mà ý nghĩa thì tuyệt,
Tôi mừng tượng một người
Tuyên bố: « Sẻ ca ngợi
Cuộc chiến tranh vang dội
Các không lồ Tităng!
Tiến hành chống Thiên vương »
Nhà văn hứa nhiều đó,
Cuối cùng thường chỉ có

Gió!

HUỲNH LÝ và NGUYỄN ĐÌNH dịch

1. Con của thần Trời và nữ thần Đất.
Các Không lồ Tităng nổi loạn bị Thiên
vương (Jupiter) dùng sét đánh chết.



La Fôngten, fables choisies - Maison des Editions Littéraires, Hanoi

Scout et Officier, le Commandant François d'Alverny tué au combat contre les Japonais en Indochine

Voici le compte rendu d'une réunion organisée en janvier 1997 à Paris.

Philippe, vous êtes le fils du Commandant François d'Alverny, mort pour la France en 1945. Voudriez-vous nous dire quelques mots de sa jeunesse ?

J'ai peu connu mon père. J'avais 5 ans lors que je l'ai vu pour la dernière fois, le 10 mars 1945, alors qu'il s'échappait d'Hanoi, investie par les Japonais, pour rejoindre la colonne Alessandri au nord du Tonkin.

J'ai appris quelques années plus tard par ma grand-mère que, poursuivant ses études secondaires à Strasbourg, il avait débuté dans le scoutisme à 12 ans. Il a continué à Sainte-Geneviève lorsqu'il était en Corniche et s'est également beaucoup impliqué dans le clan routier qu'il avait fondé à Saint-Cyr avec ses camarades de promotion Serge Parisot et Paul Vaillant.



Cher Colonel Serge Parisot, nous étions tous les trois ensemble à Saint-Cyr (Promotion Galliéni, 1927-1929). Comme François et Paul, tu étais scout-routier. Quelle était la vie de ce clan dans une école militaire ?

La promotion Galliéni comportait un certain nombre de jeunes gens qui, parvenus à l'âge d'homme, considéraient leur vocation militaire comme la suite logique de l'engagement scout de leur adolescence. Sans s'approprier la formule du "Plus haut service" utilisée alors couramment pour les routiers entrés dans les ordres, ils estimaient que les principes les ayant guidés jusque-là étaient toujours valables, et que, loin d'être incompatibles avec la carrière des armes, ils contribueraient puissamment à conforter celle-ci dans ses traditions chevaleresques.

Ainsi nous sommes-nous trouvés une bonne demi-douzaine de camarades de promotion, auxquels se sont joints quelques élèves-officiers de réserve, puis l'année suivante plusieurs élèves de première année, à envisager la création d'un clan routier à l'école.

Nos réunions, irrégulières, sans formalisme ni exclusive, se tenaient généralement dans le "Petit Bois", à la statue de Kléber ; j'ai retrouvé une vieille photographie jaunie où naturellement François d'Alverny figure, car il était parmi les plus ardents de notre groupe.

L'homologation de notre initiative posait des problèmes, car nous soulevions un cas très spécial, tant vis-à-vis du Commandement - pour qui nous serions sans doute une inadmissible coterie confessionnelle - qu'à l'égard des Scouts de France, car nous tenions à accueillir nos éventuels camarades non catholiques venant des autres fédérations, Eclaireurs de France ou Unionistes. Aussi notre caractère officiel fut-il laissé de part et d'autre en suspens.

Mais notre détermination a été suffisante pour inciter à entreprendre ensemble un camp d'adieu, avant de rejoindre comme Sous-Lieutenants les corps de troupe où nous avait affectés l'amphi-garnison.

En septembre 1929, nous nous retrouvons donc à Millau, arborant sur nos tenues scout un foulard blanc et rouge aux couleurs du casoar, pour une fraternelle randonnée pédestre qui nous a fait parcourir en une douzaine de jours les Gorges du

Tarn, les Causses et les Cévennes, avec un lever de soleil à l'Aigoual comme apothéose.

Ce fut peu après la dispersion dans ce qui était alors un Empire mondial. Mais, avant de nous répartir en Afrique, au Levant, en Indochine, nous avons passé le flambeau à nos successeurs ; le Chef de Bataillon de Saint-Rémy a bien voulu, sous l'égide du Général Laffont, qui présidait alors aux destinées des Scouts de France, assumer les fonctions de chef du Clan Charles de Foucauld (notre grand ancien, que nous avons choisi pour Patron).

Les Sous-Lieutenants d'Alverny et Louis, ayant choisi la Coloniale, effectuent un séjour méhariste au Tchad de deux années. En 1933, ils servent dans un régiment différent en France, puis ils repartent heureux d'être affectés encore dans le Sahara tchadien. François d'Alverny commande le groupe nomade du Borkou, proche de la Libye et Xavier Louis le groupe nomade du Kanem.

Serge, en 1937, tu retrouves François. Où et comment ?

Lorsque, de retour de la Légion, j'ai rejoint Saint-Cyr en qualité de professeur de géographie, je repris les consignes. Le clan avait désormais un aumônier, l'abbé Thorel, du collège Saint-Jean de Passy. Mais l'existence de "Charles de Foucauld", officielle dans le mouvement Scout (au même titre que celle du clan fondé plus tard à l'X) ne pouvait au mieux qu'être officieuse aux yeux du commandement (bien qu'il tolérât dans les corps de troupe la création de clans militaires). Les effectifs de nos successeurs étaient deux ou trois fois les nôtres, bien que les activités de plein air surabondamment dispensées par l'Ecole aient passablement nuï à l'attrait des "sorties" supplémentaires proposées le dimanche par le clan... De 1936 à la veille de la guerre, il y eut cependant aux environs de Paris et au Chemin des Dames (à l'occasion d'un séjour de l'école au camp de Sissonne) ou dans

la neige des Alpes (cette fois en compagnie des X) des manifestations mémorables.

Le Lieutenant ou Capitaine François d'Alverny, de l'Infanterie de Marine, provisoirement en séjour métropolitain, a pris une part active à la préparation et au déroulement de plusieurs d'entre elles, tenant à payer de sa personne pour parfaire auprès des saint-cyriens une formation morale que beaucoup d'instructeurs de l'époque considéraient comme implicite. Ainsi, François était très probablement des nôtres dans le Soissonnais, par un froid noir, sur les traces de l'escadron de Gironde. Nous avons parcouru sur le terrain, avec l'émotion que l'on devine, le périple d'un détachement de cavalerie commandé par un de nos grands anciens pendant la première bataille de la Marne derrière les lignes allemandes. Nous avions pour guide le livre dans lequel l'un des survivants (le futur Général Chambe) raconte l'extraordinaire fait d'armes de ces dragons à cheval, chargeant à la lance une escadrille d'avions ennemis surprise au sol.

(elle deviendra plus tard Surintendante Générale des Maisons d'Education de la Légion d'Honneur).

Moi, entré au séminaire de Saint-Sulpice à Ivry en octobre, j'y reçois début 1938 une longue visite de François qui me touche profondément. Il m'annonce son prochain départ pour l'Indochine. Philippe, quels furent les débuts de ce séjour au Vietnam ?

A son arrivée en Indochine, mon père, alors Capitaine, est affecté à Trung Khan Phu, un poste situé au Nord du Tonkin dans le territoire de Cao Bang, à la frontière de Chine. Il commande la délégation, organise, crée et forge son outil guerrier, sa compagnie. Chaque matin, à l'aube, ivre d'activité, il se présente devant ses hommes en tenue de sport et les entraîne. Avec les officiers chinois, il se montre un diplomate avisé et sait s'attirer des amitiés qui lui vaudront, à l'heure de l'invasion japonaise, de régler sans incident le transit à travers le territoire tonkinois des populations chinoises fuyant l'ennemi commun.

Philippe, 1938 n'est-elle pas l'année de mariage de vos parents ?

Oui, après son deuxième séjour en Afrique, où il a passé trois ans, mon père est affecté au 21e RIC à Courbevoie et il met à profit son séjour en métropole pour réanimer le scoutisme à Saint-Cyr. Il se marie en 1938 avec Claude de Beaufremont-Courtenay

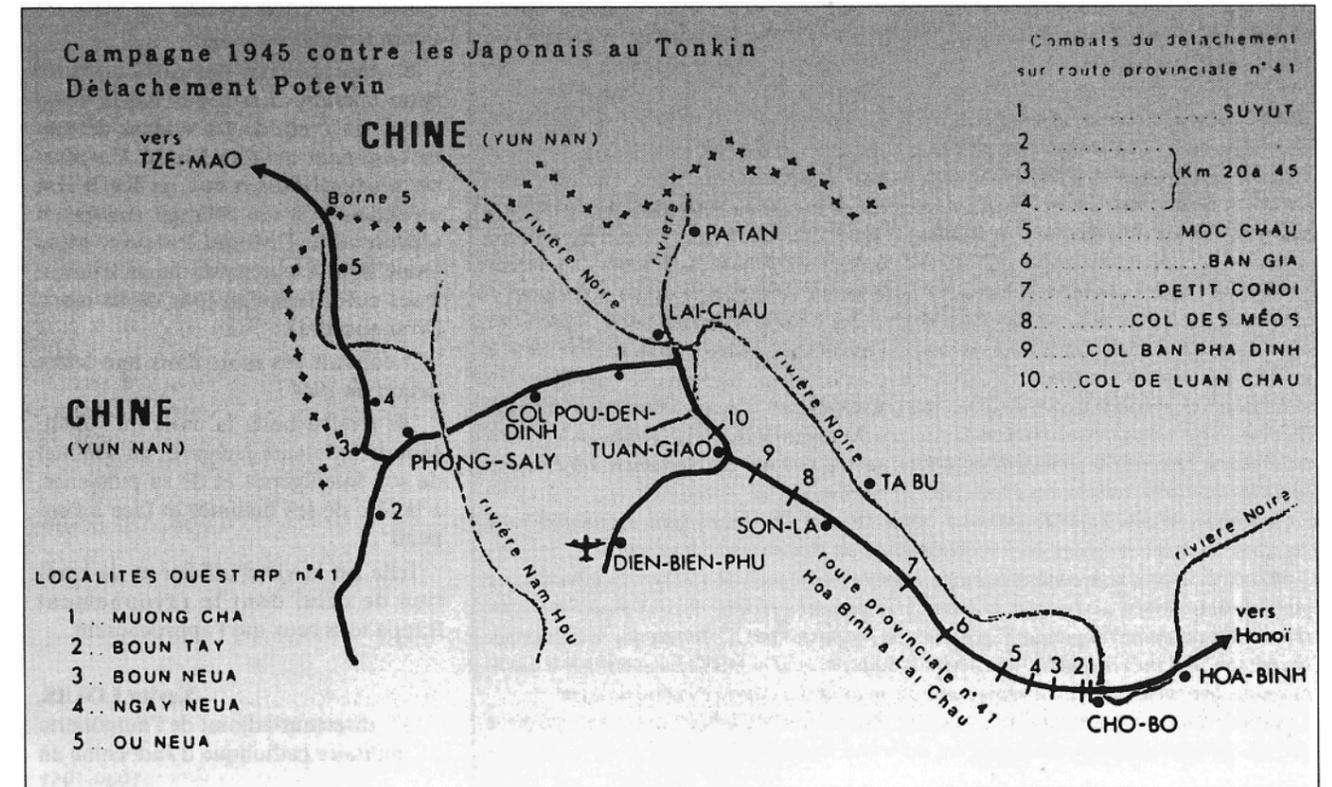
qu'il mène ce goût du risque héroïque où se forgent les volontés.

Raymond Muraire, vous étiez au Vietnam dès votre enfance et aimez le scoutisme. A Hanoi, vous rencontrez le Commandant d'Alverny qui sert à l'Etat-major. Maintenant n'hésitez pas à nous parler longuement de lui.

Au préalable, un petit mot rapide pour résumer la situation en Indochine à cette époque. Depuis le mois d'août 1941, l'armée japonaise stationne dans toute la péninsule indochinoise en vertu d'accords plus ou moins librement négociés, mais qui laissent intacte, en droit et en fait, la souveraineté française sur l'Indochine. C'est cette dernière que l'armée japonaise abolira brutalement le 9 mars 1945 en attaquant en même temps et partout les garnisons françaises.

En ce qui me concerne, je quitte Saigon pour Hanoi en octobre pour poursuivre mes études à la Faculté des Sciences et j'entre au Clan Emile Huc que dirige François d'Alverny. Je suis le plus jeune du clan, 17 ans, un peu noyé dans un monde d'adultes, car le Clan Emile Huc comprend quelques étudiants, certes, mais beaucoup d'hommes mariés, pères de famille dont les situations et les activités professionnelles sont très diverses. François d'Alverny anime ce groupe avec la simplicité dont il a le secret et grâce à laquelle il n'y a ni aparté ni réserve mais au contraire une grande fraternité.

Affecté à l'Etat-major à Hanoi, il est promu Chef de Bataillon et consacre ses moments de loisir à unir la jeunesse française et annamite dans le cadre du scoutisme et notamment au sein du clan Emile Huc qu'il dirige avec ardeur, entraînant ses camarades dans la brousse, où il pressent qu'il mènera les derniers combats de cette grande épreuve inévitable, et insuffle à ceux



té : chacun est attentif à l'autre et aux autres. Je découvre ainsi la route telle sans doute que l'avait voulue Baden-Powell : joyeuse, généreuse mais exigeante, telle que la vivait François d'Alverny et telle qu'il essayait de nous la faire vivre.

Par exemple, nous avons su plus tard que François avait, un jour, assuré seul la sortie du clan qui avait été prévue, aucun des routiers ne s'étant présenté pour divers motifs au rendez-vous, et ce jour-là était celui de l'anniversaire de sa fille Hélène avec qui il aurait très certainement préféré rester ; François d'Alverny s'imposait par l'exemple.

Sentant les Japonais nerveux et redoutant un coup de force, j'étais allé, dans la matinée du 8 mars, voir François à son bureau dans la Citadelle, pour lui demander conseil sur la conduite à tenir dans l'éventualité

d'une attaque japonaise. Il me dit de me rendre chez lui si nous entendions trois coups de canon qui seraient, alors, le signal d'une attaque. Le vendredi 9 mars 1945, vers 21 heures, des bruits d'armes automatiques se font entendre, d'abord au loin puis plus près et soudain résonne le canon ! Pas d'hésitation : ma mère et moi enfourchons nos bicyclettes et pédalons le cœur battant dans la nuit.

Au domicile de François, nous trouvons Madame d'Alverny, Philippe et Hélène, le Commandant Paul Vaillant (qui dans la nuit rejoignit les forces françaises au nord du Tonkin), et quelques personnes ; nous passons avec eux la nuit dans l'angoisse.

Il devait être 8 heures et faisait grand jour ce samedi 10 mars 1945 lorsque François est arrivé, ses galons de Commandant aux pattes d'épaules, son revolver à la main. Etonnamment calme, sans trace de fatigue, il s'est mis en civil et a dit simplement "je pars". A mon interrogation il a répondu :

"Toi, tu restes avec ta mère, elle a besoin de toi. Protège-la. Il n'y a rien d'autre à faire. Hanoi est entièrement investie par les Japonais. Toute la nuit j'ai essayé de rejoindre mon poste à la Citadelle sans succès". Il a embrassé Philippe, juché sur une chaise et a pris Hélène dans ses bras. Madame d'Alverny l'a accompagné jusqu'à la grille du jardin.

Voilà la dernière image que je conserve de François d'Alverny : calme, décidé, le regard clair et comme toujours, prêt à servir.

Philippe, que furent alors la mission, les combats de votre père et sa mort héroïque ?

Lors de l'attaque japonaise du 9 mars 1945, mon père, qui était alors à l'Etat-major, a réussi à s'échapper et c'est le matin du 10 mars que je l'ai aperçu pour la dernière fois à la maison où, en cachette, il était venu chercher quelques affaires avant d'entamer le périple à travers les lignes ennemies, qui lui a permis de rejoindre la colonne Alessandri. Marchant de nuit, se cachant le jour au risque d'être vingt fois trahi par les indigènes auxquels il doit demander aide et assistance, il réussit après six jours de fatigue et de privations, à atteindre Son La (au Nord-Ouest d'Hanoi), où se trouve une partie des forces françaises. Là, le Général Alessandri lui confie le commandement d'un bataillon formé d'unités disparates et c'est en pleine bataille qu'il doit prendre en main ses hommes et les faire agir.

Il n'ignore rien des difficultés de cette mission. Il faut que lui, la veille encore inconnu de ses soldats, devienne ce ciment qui fera l'unité. Il y réussit merveilleusement, grâce à son ascendant et à son courage, comme en témoigne le Colonel Potevin, alors jeune Sous-Lieutenant, qui se trouvait à ses côtés jusqu'au jour de sa mort. (Voir encadré).

Il écrivait ces mots dans une lettre datant de 1944 :

"Je trouve belle la mort du soldat. Mourir en pleine jeunesse, au sommet de son intelligence et de sa puissance, à la tête de ses hommes et face à l'ennemi".

Telle fut la vie d'officier et de chrétien de celui dont le rayonnement frappa tous ceux qui l'approchèrent.

Xavier LOUIS,
directeur-adjoint de l'aumônerie
militaire catholique d'Indochine en
1949-1951

Les journées d'études de l'ANAI en 1996

Pour la troisième fois c'est au Cercle National des Armées, place Saint-Augustin à Paris, que se sont déroulés, les 7 et 8 mars, le congrès des présidents et l'assemblée générale des adhérents. Les participants continuent à apprécier l'organisation d'une maison active les jours de congé et l'agencement des locaux qui permet les prises de contacts individuelles sans perte de temps.

Les journées d'études se sont prolongées le 9 mars par les manifestations du souve-

nir organisées en commun avec l'Association "Citadelles et Maquis d'Indochine 1939-1945", que le Général de Corps d'Armée Roudier, grièvement blessé le 9 mars 1945 à la citadelle de Hanoi, présidait pour la dernière fois. Messe en l'église Saint-Augustin, déjeuner au Cercle National des Armées avec la participation d'Indochinois de trois générations, cérémonies à notre nouveau monument des Tuileries, ravivage de la flamme sous l'arc de triomphe en présence de

trente drapeaux et de deux cent personnes, accompagnés par la grande musique du 5e Régiment d'Infanterie.

Ces dates ne permettent pas un compte rendu complet dans le bulletin du 1er trimestre. Sont publiés ci-dessous les documents préparés pour les journées d'études : rapport d'activité du siège, palmarès des sections, rapport financier. Le procès-verbal des réunions paraîtra dans le bulletin du 2e trimestre. Il reflétera notamment l'exposé des méthodes

qui ont valu de belles réussites à certaines sections, un débat sur le bulletin (cadre administratif et financier, responsabilité et liberté), ainsi que l'examen des vœux présentés par plusieurs sections.

Tout choix présente avantages et inconvénients. Groupes les études et les manifestations les 7, 8, 9 mars a permis à certains provinciaux d'assister aux cérémonies parisiennes. Mais d'autres ont dû partir rapidement car ils avaient organisé des célébrations chez eux.

RAPPORT D'ACTIVITÉ 1996

Les tâches qu'accomplit l'A.N.A.I., les missions qu'elle assume, les responsabilités qu'elle revendique sont si nombreuses qu'une seule année ne permet pas de les exercer toutes. Les activités de 1996 ne peuvent être détachées de celles de 1995 ; certaines se suivent sans discontinuité, d'autres relèvent de domaines très différents actualisés selon les circonstances.

Patriotisme

Si l'année 1995 avait été ordonnée autour du cinquantenaire de l'agression et de la capitulation japonaises, 1996 fut l'année du cinquantenaire de la rébellion viêt-minh. L'A.N.A.I. avait organisé les cérémonies du 9 mars à Paris et en province, l'ACUF fut maîtresse d'œuvre de la commémoration du 19 décembre à Paris. A Fréjus le Ministre des Anciens Combattants inaugura le mur du souvenir des disparus, marquant ainsi l'achèvement de la nécropole nationale (1) ; c'est avec émotion que l'A.N.A.I., promoteur en 1983 du rapatriement des morts demeurés au Vietnam, participa en 1996 à cette ultime consécration.

Il faudra sans doute vérifier l'exactitude des noms gravés sur le mur du souvenir. L'A.N.A.I. recueillera les observations et veillera aux corrections éventuelles.

D'autres cimetières requièrent notre attention. A Phnom Penh, malgré le relais d'un professeur, adhérent de

l'A.N.A.I., attaché à l'ambassade de France, nos efforts n'ont pas abouti. A Hué, au contraire, nous avons obtenu que le cimetière de Phu Cam soit restauré, entretenu et gardienné par la Municipalité. Notre enquête a établi que M. Maurice Graffeuil, ancien résident de France en Annam, continuait à reposer dans sa sépulture.

Pour Diên Biên Phu l'impasse est totale. Le gouvernement central de Hanoi a blâmé les autorités provinciales du pays thaï d'avoir toléré l'initiative du Sergent-Chef Rolf Rodel. En France le Président de la République a fait dédommager Rodel de ses frais et lui a conféré la Médaille Militaire.

L'A.N.A.I. a fait rechercher le monument aux morts édifié par l'armée française en 1955 à Tân Sơn Nhut et devant lequel les ministres Fontès et Bariani se sont inclinés le 9 octobre 1986. Il a disparu dans le cadre d'un plan d'urbanisme. C'est dire que la stèle de Rodel à Diên Biên Phu demeure aujourd'hui le seul hommage à nos morts au Vietnam.

Dans la région parisienne nous sommes particulièrement fiers de la cérémonie du 2 novembre au jardin du Souvenir Indochinois au bois de Vincennes. Cent-cinquante personnes, vingt-cinq drapeaux et une grande musique militaire sont venus célébrer la mémoire des Vietnamiens, Cambodgiens, Laotiens morts pour la France.

La présence d'une centaine d'Asiatiques, dont des jeunes, nous a donné confiance en l'avenir. Si les Indochinois n'avaient pas serré les rangs l'A.N.A.I. aurait pu s'inquiéter.

En province, les sections poursuivent avec persévérance leurs activités patriotiques : recherche des morts pour la France à inscrire sur les monuments communaux, inaugurations de voie publique en souvenir de l'Indochine. La dimension pédagogique de chaque cérémonie locale est mise en valeur avec intelligence et foi.

Le rythme de nos conférences et de nos expositions ne ralentit pas. Mais il semble que leur attrait aux yeux de la jeunesse faiblisse, surtout lorsque le sujet est limité aux années de guerre. Nous sentons le besoin d'une génération intermédiaire, mieux écoutée par les jeunes. Les anciens ont besoin d'amis ; il faut les rechercher et les instruire. Dans tous les cas, notre entreprise pédagogique coûte cher, en dévouement et en argent.

Fraternité d'armes

Poursuivant nos efforts au service des anciens combattants indochinois de l'armée française, nous avons obtenu que la loi de finances pour 1997 (article 126) prolonge d'un an la disposition de la loi précédente (article 100), autorisant ceux-ci à présenter toutes demandes de pension d'invalidité ou de retraite du combattant qui

Le récit du Colonel Potevin

"Toujours debout, vêtu de bleu, coiffé d'un béret basque, il est toujours là où sa présence est la plus nécessaire pour inspirer confiance. Et il parvient à maintenir le calme malgré cette brousse obsédante dont l'imagination des plus solides amplifie les dangers.

Le 30 mars, les troupes françaises plus que jamais pressées par les Japonais tentent un suprême effort pour s'accrocher au col des Méos situé entre les provinces de Son La et de Lai Chau.

Le terrain dénudé cette fois permettra de voir l'adversaire. Malheureusement, les éléments s'en mêlent : un brouillard dense comme une jungle enveloppe les défenseurs. Ils sont surpris et reculent tandis que le voile se déchire et qu'un soleil lumineux les livre aux coups ajustés des assaillants.

Le bataillon d'Alverny évite le désastre. Disposé à la hâte, il fait face et riposte. Fièvreusement campé sur sa canne, la haute stature du chef passe d'un groupe à l'autre, désignant le point délicat, la direction dangereuse. Nul doute que cet homme superbe constitue une cible idéale, lui-même s'en doute-t-il ? Rien ne laisse le supposer !

Ce mépris du danger dont faisait constamment preuve le Commandant d'Alverny, son souci du "mieux" devaient, hélas ! lui coûter la vie.

Nul ne se résigne moins que lui à ces décrochages perpétuels. Il éprouve une douleur presque physique à abandonner chaque jour une partie de ce pays si glorieusement pacifié et marqué par la France. Cette fois il doit couvrir Lai Chau avec son bataillon. Si Lai Chau tombe trop tôt, le repli vers le Laos des autres bataillons peut être compromis. Il le sait et il est décidé à raidir sa résistance.

Le premier avril au matin, jour de Pâques, d'Alverny a voulu faire grande toilette. Suprême élégance, souci inconscient de se présenter propre à la mort ? Tandis qu'il se rase, les Japonais prennent le contact. Il explique à son adjoint que seul l'exemple des Français incite les tirailleurs indochinois à tenir plus longtemps.

Le combat se développe. L'ennemi déborde les ailes. D'Alverny venu au premier rang examiner la situation déclare à ses Lieutenants qu'on peut se maintenir encore.

Vers midi, alors que le combat fait rage, la grande silhouette de d'Alverny s'effondre... la poitrine est traversée. Le Lieutenant Jesson près de lui se précipite aussitôt pour l'emporter et recueillir ses dernières paroles : "je meurs, ne me laissez pas !". Tandis que le Lieutenant charge son chef sur ses épaules, une nouvelle balle atteint à la fois le Lieutenant et le Commandant, le premier au bras, le second au cou, mais déjà d'Alverny a cessé de vivre.

Aussitôt tomba le Commandant d'Alverny, face à l'ennemi, loin de sa patrie, mais pour elle. Quelle mort plus belle eut-il pu rêver, lui le vrai soldat ?"

PALMARES DES SECTIONS

Grandes expositions autonomes

| | | |
|---------|----------------------------------|----------|
| 9 mars | Sauzé-Vaussais (Deux Sèvres) (*) | 9 jours |
| 10 mars | Cambrai (Nord) | 8 jours |
| 23 mars | Caen (Calvados) (*) | 9 jours |
| 10 mai | Hyères (Var) (*) | 4 jours |
| 23 mai | Oullins (Rhône) | 3 jours |
| 24 juin | Valenciennes (Nord) | 11 jours |
| 24 juin | Lyon (Rhône) | 1 jour |

(*) Exposition de la section des Deux Sèvres

Petites expositions ou participation à de grandes expositions

Ille-et-Vilaine (26 mars, 15 juin et 17 septembre), Languedoc (8 septembre), Loire-Atlantique (10-21 juin), Manche (15 juin), Puy-de-Dôme (4-11 octobre), Val-de-Marne.

Causeries dans les établissements scolaires

Languedoc.

Cycle de conférences

Languedoc, Ille-et-Vilaine.

Conférences épisodiques

Aube, Bouches-du-Rhône, Deux-Sèvres, Drôme-Ardèche, Landes, Loire, Lot-et-Garonne, Morbihan, Nord, Oise, Paris-Hauts-de-Seine, Rhône (2), Seine-et-Marne, Valenciennes, Vaucluse (2).

Projections de films ou de photos

Charente-Maritime, Franche-Comté, Ille-et-Vilaine, Landes, Orne, Paris-Hauts-de-Seine.

Soutien scolaire franco-vietnamien ou franco-laotien

Gironde, Ille-et-Vilaine, Rhône.

Organisation de la cérémonie nationale du souvenir au Mont-Valérien

17 novembre : Paris-Hauts-de-Seine.

Cérémonies spéciales

Bouches-du-Rhône, Deux-Sèvres, Drôme-Ardèche, Haute-Garonne, Landes, Loire, Paris-Hauts-de-Seine, Pyrénées-Orientales, Trégor, Val-de-Marne, Vendée, Vienne, Yvelines.

Pèlerinages à la nécropole nationale de Fréjus

Alpes-Maritimes, Bouches-du-Rhône, Drôme-Ardèche, Morbihan, Moselle, Pyrénées-Orientales, Var, Vaucluse.

Inscription sur un monument aux morts

Cambrai, Drôme-Ardèche (3), Ille-et-Vilaine, Paris-Hauts-de-Seine, Puy-de-Dôme, Vendée.

Inauguration de rue à la mémoire de combattants d'Indochine

Languedoc, Valenciennes.

Assistance aux réfugiés (directe ou par intermédiaire)

Aube, Bas-Rhin, Bouches-du-Rhône, Franche-Comté, Gers, Gironde, Haute-Garonne, Ille-et-Vilaine, Languedoc, Loire-Atlantique, Morbihan, Moselle, Nord, Oise, Puy-de-Dôme, Rhône, Var, Vienne, Yvelines.

Jumelage avec des associations indochinoises en France

Bouches-du-Rhône, Essonne, Gironde, Haute-Garonne, Ille-et-Vilaine, Loire, Loire-Atlantique, Morbihan, Moselle, Nord, Puy-de-Dôme, Yvelines.

Action en Indochine (directe ou par intermédiaire) en dehors des parrainages d'enfant

Béarn, Charente-Maritime, Corrèze, Côtes-d'Armor, Drôme-Ardèche, Essonne, Franche-Comté, Ille-et-Vilaine, Landes, Loire, Loire-Atlantique, Lot-et-Garonne, Manche, Morbihan, Moselle, Puy-de-Dôme, Pyrénées-Orientales, Rhône, Vendée, Yvelines.

Parrainages collectifs d'enfant en Indochine par les sections

Aube (2), Béarn (10), Charente-Maritime (1), Côtes-d'Armor (2), Drôme-Ardèche (2), Franche-Comté (1), Gers (1), Gironde (1), Ille-et-Vilaine (3), Landes (1), Languedoc (4), Loire-Atlantique (4), Lot-et-Garonne (2), Manche (1), Morbihan (2), Moselle (1), Nord (1), Oise (2), Paris-Hauts-de-Seine (4), Pays-Basque (1), Puy-de-Dôme (1), Val-de-Marne (1), Valenciennes (1) Var (1), Vienne (1).

leur étaient interdites depuis 1960. Ce dégel des demandes n'entraîne malheureusement pas la décrétation des allocations ; la valeur du point pour un Indochinois reste fixée à 3 francs 14 (contre 78 francs 04 pour un naturalisé français).

Le jour où le gouvernement sera prêt à consentir un rattrapage, une objection de droit lui sera opposée, comme elle l'a été en 1994 à M. Ballardur. La cristallisation des pensions des Indochinois (et d'eux seuls) a été décidée par une ordonnance ; il faudrait une loi pour l'annuler, mais la constitution a retiré les mesures de détail du domaine de la loi.

Impuissante en matière de pensions, l'A.N.A.I. essaie de porter son effort sur les secours. Au Cambodge ce problème est réglé par la Fédération des Anciens Combattants hors de France, qui a fait déléguer des crédits de l'ONAC à l'Ambassadeur de France. Deux ans de suite l'Ambassadeur Gorce s'est rendu à Phnom Penh pour distribuer des secours aux anciens soldats cambodgiens de l'armée française.

Mais au Vietnam les consulats de France sont empêchés par la police de recevoir la visite spontanée d'anciens militaires ; l'ONAC a donc renoncé à leur attribuer des crédits. L'A.N.A.I. tente de se substituer à l'autorité paralysée ; à titre expérimental elle s'est fait attribuer un subside par le Bleu de France et a commencé à le répartir avec l'aide de l'Entraide Parachutiste.

A Paris, l'automne dernier, l'A.N.A.I. a uni sa voix à celle d'autres associations qui protestaient auprès du Président de la République et du Premier Ministre contre plusieurs mesures en préparation :

- l'écrêtement des pensions dites "au taux du grade" pour économiser 70 millions au budget de 1997,

- l'absorption des ODAC dans les DDASS et des Directions Interdépartementales des Anciens Combattants dans les Directions Régionales de la Santé, c'est-à-dire la confusion organisée entre le droit à réparation et le devoir de solidarité, susceptible d'entraîner à terme la suppression du Ministère,

- l'attribution de la carte du combattant aux membres français des brigades internationales pendant la guerre civile espagnole.

Les deux premières protestations ont été entendues par le Gouvernement, qui a retiré ses projets. Sur le troisième point nous n'avons pas eu

gain de cause devant le Conseil Constitutionnel. Mais l'A.N.A.I. est décidée à exploiter cette décision au profit des anciens combattants des armées nationales d'Indochine qui, jusqu'à présent, ne pouvaient demander la carte du combattant parce qu'ils n'avaient pas combattu dans l'armée française proprement dite.

Action humanitaire

En France l'A.N.A.I. est la seule grande association à l'écoute permanente des réfugiés d'Indochine (2). Certains s'adressent à elle directement, sur sa réputation ; d'autres lui sont envoyés par des associations-sœurs. Elle est membre du Comité de liaison des grandes associations qui s'occupent de réfugiés : Croix Rouge, Secours Catholique, Cimade, France Terre d'Asile, Service Social d'Aide aux Emigrants. Elle entretient des relations suivies avec le HCR, l'OFPRA, les Ministères des Affaires Etrangères, de l'Intérieur, des Affaires Sociales et deux organismes de logement à Paris.

De nombreux réfugiés, bien intégrés, ne connaissent plus maintenant que les problèmes habituels des Français. Mais bien des nouveaux arrivés affrontent des difficultés spécifiques du fait de l'incompréhension, voire de l'incurie, de fonctionnaires d'autorité ou de service social, pour qui les réfugiés politiques de l'ancienne Indochine française ne sont que des immigrés comme les autres et - pourquoi pas ? - des clandestins. Des organismes officiels n'hésitent pas à faire appel au témoignage d'autorités communistes (ambassade du Vietnam à Paris, municipalités ou tribunaux au Vietnam). Regroupement familial des boat-people venus seuls, statut des conjoints, naturalisations (3), toutes opérations simples il y a quelques années, demandent aujourd'hui des interventions renouvelées (4).

En Indochine nos œuvres de soutien à l'enfance sont en expansion. A.N.A.I.-Parrainage se développe au fur et à mesure des dons et des engagements qu'elle reçoit, en suivant avec prudence la demande des congrégations religieuses qui constituent son réseau local : La Providence, Saint Paul de Chartres, Les Filles de la Charité. Son budget autonome, vérifié par notre expert-comptable, a dépassé 500 000 francs en 1996 ; les frais de gestion ne s'y inscrivent que pour 1 ou 2% grâce au bénévolat intégral des

responsables et au placement des premiers capitaux hérités du Comité National d'Entraide (dont le produit a couvert jusqu'à présent une bonne part des frais bancaires).

Les fonds transitent par virement bancaire de Nantes à Bangkok ; ils sont ensuite apportés par des moyens privés aux religieuses destinataires, qui rendent compte de leur arrivée.

La comparaison sur deux ans des budgets de l'A.N.A.I. proprement dite et d'A.N.A.I.-Parrainage montre un glissement des dons du premier vers le second. Tout semble indiquer que beaucoup d'anciens de l'Indochine ont été émus par la condition misérable des enfants de là-bas.

Les écoles d'enfants pauvres et les orphelinats aidés par A.N.A.I.-Parrainage sont situés :

- au Vietnam : à Sa Dec, Soc Trang, Phu My (Saigon), Thi Nghê (Saigon), Lai Thiêu, Biên Hoa, Bao Loc (Blao), Phu Son (Dalat), Plei Ku, Qui Nhon, Da Nang,

- au Laos : à Savannakhêt et Ban Hong Kê.

En 1995 notre deuxième école de Soc Trang a perdu ses élèves, enfants de lépreux, leurs parents ayant été dispersés par les autorités sans laisser d'adresse. En 1996 nous avons été obligés de fermer notre orphelinat de Kiên Giang (Phnom Penh) au Cambodge à la suite d'exactions commises sur les enfants et sur les religieuses.

Parallèlement à A.N.A.I.-Parrainage se développent également les œuvres

COMPTES DE RESULTAT 1996

| Rubriques | ANAI 1996 | Parrainage 1996 | Total 1996 | % |
|--|------------------|-----------------|------------------|-------------|
| Cotisations | 612 508 | | 612 508 | 36,7 |
| Parrainages affectés | | 395 205 | 395 205 | 23,7 |
| Dons | 143 638 | 164 859 | 308 497 | 18,5 |
| Subventions | 202 000 | | 202 000 | 12,1 |
| Ventes de livres et autres articles | 102 996 | | 102 996 | 6,2 |
| Ventes d'insignes, pin's, cravates, etc. | 25 620 | | 25 620 | 1,5 |
| Publicité | 13 699 | | 13 699 | 0,8 |
| Adhésions | 7 505 | | 7 505 | 0,4 |
| Produits financiers | | 1 672 | 1 672 | 0,1 |
| Ristournes aux sections départementales | - 26 280 | | - 26 280 | - 1,6 |
| RESSOURCES NETTES | 1 081 685 | 561 736 | 1 643 421 | 98,4 |
| Salaires | 178 057 | | 178 057 | 10,7 |
| Charges sociales | 103 786 | | 103 786 | 6,2 |
| Primes de transport | 20 922 | | 20 922 | 1,3 |
| Frais de personnel | 302 765 | | 302 765 | 18,1 |
| Bulletin trimestriel de l'ANAI | 243 461 | | 243 461 | 14,6 |
| Animation du mouvement | 153 081 | | 153 081 | 9,2 |
| Actions humanitaires au Vietnam | | 554 000 | 554 000 | 33,2 |
| Dons et secours directs | 99 600 | | 99 600 | 6,0 |
| Affranchissements et frais postaux | 37 347 | 5 763 | 43 110 | 2,6 |
| Frais de téléphone et fax | 18 172 | | 18 172 | 1,1 |
| Achats de livres et articles divers | 72 453 | | 72 453 | 4,3 |
| Frais de reprographie | 27 586 | 749 | 28 335 | 1,7 |
| Achats et fournitures diverses | 20 531 | 1 490 | 22 021 | 1,3 |
| Loyers | 24 170 | | 24 170 | 1,4 |
| Informatique | 14 731 | | 14 731 | 0,9 |
| Assurances | 10 799 | | 10 799 | 0,6 |
| Marchandises diverses | 1 602 | 196 | 1 798 | 0,1 |
| Honoraires | 5 427 | | 5 427 | 0,3 |
| Frais divers bancaires | 1 746 | 650 | 2 396 | 0,1 |
| Frais de fonctionnement | 234 565 | 8 849 | 243 414 | 14,6 |
| DEPENSES & EMPLOIS | 1 033 472 | 562 849 | 1 596 321 | 95,6 |
| EXCEDENT | 48 213 | - 1 113 | 47 100 | 2,8 |
| Stocks d'articles destinés à la revente | 294 340 | | 294 340 | |
| Situation de trésorerie au 31 décembre | 293 703 | 7 335 | 301 038 | |

lancées à l'initiative des sections, notamment :

- l'aide aux écoles du hameau Hué (Biên Hoa), de Tân Chanh et Tân Trung (Cân Tho) et de Duc Minh (Saigon), par la section des Pyrénées Orientales,

- l'aide à une école des Plateaux Montagnards, par la section du Béarn,

- l'aide à l'école de Sayfong (Laos) et au dispensaire de Paksane (Laos) par la section d'Ille-et-Vilaine grâce à l'association "Le Frangipanier",

- le soutien apporté par la section du Rhône au service de chirurgie de la lèpre de Saigon, à une école de Saigon et au cercle francophone de Da Nang.

Action culturelle

Déjà manifestée par les causeries, les conférences et les expositions organisées par les sections selon leur rythme, l'action culturelle de l'A.N.A.I. s'exprime chaque trimestre à travers le bulletin de trente-six pages édité par le siège national.

C'est d'abord un bulletin de liaison, qui expose la vie de l'association et présente des informations techniques. Aux sections qui ne possèdent pas d'autre mode de correspondance il peut servir de tableau d'annonces à moyen terme. Pour toutes il met en valeur les activités susceptibles de servir de modèle à d'autres. Une réglementation publique limite cette partie "associative" à la moitié de la surface.

Mais le reste de l'ouvrage est une véritable revue de l'Indochine. La documentation est presque entièrement inédite, l'iconographie est souvent représentation de pièces rares. Les sujets traités concernent tous l'Indochine, du 17^e siècle à nos jours : son histoire, sa littérature, sa vie, sa cuisine...

Chez nos adhérents fixés à la maison par la maladie le bulletin entre comme un rayon de soleil. Pour notre environnement c'est un beau cadeau et un excellent instrument de publicité.

(1) Les délais de la construction s'expliquent par l'absence de crédits spécialement réservés à cette œuvre en sus du budget ordinaire du ministère des anciens combattants.

(2) Le président national leur consacre au moins deux jours par semaine.

(3) Services militaires et blessures de guerre ne constituent pas toujours des titres à la considération.

(4) Le président national s'est déplacé dans plusieurs préfectures et à la Sous-Direction des Naturalisations.

ANAI PARRAINAGE



Orphelinat de Savannakhêt. Laos.

A.N.A.I.-Parrainage a vécu une année 1996 d'expansion et de réalisations. Nos recettes ont augmenté de 20 % grâce à l'accroissement du nombre de parrainages et à l'importance des dons.

Les fonds du parrainage (395 000 francs) ont été remis en totalité de la main à la main aux Sœurs responsables des enfants ; celles-ci en ont accusé réception.

Voici la liste des établissements dans lesquels se situent les enfants parrainés :

1. Orphelinat d'enfants handicapés de Sœur Elisabeth à Phu My (Saigon) et ferme annexe, pour les plus grands, à Bao Lôc.
2. Ecole-garderie de Sœur Christiane à Thi Nghê (Saigon).
3. Ecole-garderie de Sœur Marie-Christine (Saigon).
4. Ecoles-ouvrirs de Sœur Philomène et Sœur Aimée (Saigon).
5. Œuvre d'enfants de la rue du Père Alphonse (Saigon).
6. Œuvre de Sœur Anne-Elisabeth à Tu Xuong (Saigon).
7. Orphelinat-école "Maison de l'amour" de Sœur Bénédicte à Sa Dec.
8. Orphelinat-école-garderie de Sœur Sylvie à Soc Trang.
9. Institution pour enfants malentendants de Sœur Marie à Lai Thiêu.
10. Ecole-garderie de Sœur Aimée à Biên Hoa.

11. Ecole-garderie de Sœur Françoise à Tuy Hoa.
12. Orphelinat-garderie de Sœur Raphaël à Qui Nhon.
13. Orphelinat-garderie de Sœur Léonard à Phu Tai (Qui Nhon).
14. Ecole-garderie de Sœur Rose à Da Nang.
15. Ecole-garderie de Sœur Thérèse à An Hoa (Da Nang).
16. Centre de malnutris de Sœur Thérèse à Kon Tum.
17. Jardin d'enfants-centre de malnutris de Sœur Thérèse à Plei Ku.
18. Pensionnat de jeunes filles montagnardes à Phu Son (Da Lat).
19. Orphelinat de Sœur Snay à Savannakhêt.
20. Orphelinat de Kieng Kleng (Phnom Penh).

Les dons (159 000 francs) nous ont permis d'achever la construction du dispensaire de Phu Son (qui a soigné 3 600 personnes en six mois) ainsi que le pensionnat voisin (qui reçoit 34 jeunes filles montagnardes), d'agrandir l'orphelinat de Sa Dec, de moderniser la garderie de An Hoa, de participer à l'installation d'un jardin d'enfants et d'un centre de malnutris dans la région de Plei Ku, de reblayer la cour de l'école de Ban Hong Kai au Laos.

Nous avons également fourni nourriture, médicaments, vaccins, vêtements, surtout sur les plateaux montagnards.

Phu Son. Les pensionnaires ont maintenant des machines à coudre.



Nous avons lancé la "Banque de l'Espoir", en achetant des animaux d'élevage comme dotation initiale pour des familles totalement démunies.

Mais 1996 a été aussi une année de soucis et de tracas.

Notre plus gros problème a été celui du Cambodge, où, pour la sécurité de nos enfants, de nos religieuses et de notre personnel, nous avons été obligés de fermer l'orphelinat, où vivaient des enfants handicapés. La plupart ont été placés dans des familles sûres, où les parrainages continuent. Six cas n'ont pu être résolus comme nous le souhaitions, et les enfants ont été placés dans un orphelinat d'Etat. Pour nous, cela a été très douloureux.

Un autre gros problème est notre travail sur les plateaux montagnards, souvent classés zone interdite. Les populations, oubliées de tous, démunies de tout, décimées par la lèpre, la tuberculose, le paludisme, la malnutrition ont un espoir de vie de 40 ans. La police est omniprésente et les gens vivent dans l'angoisse (arrestations, brimades, amendes, etc.). Nous espérons que, grâce à notre regard, à notre présence, les autorités deviendront plus clémentes. Nous avons là un rôle important à jouer.

J'espère que 1997 nous apportera une stabilisation, une efficacité accrue, une aide amplifiée. En maintenant l'aide que nous apportons régulièrement, et parfois exceptionnellement pour des urgences, à tous nos établissements et aux enfants parrainés, notre but, cette année, sera de développer notre action en pays montagnard. La Banque de l'Espoir pourra permettre à beaucoup de familles en détresse de repartir d'un bon pied et de nourrir leurs enfants. L'aide sera apportée une seule fois par famille, pour ne pas en faire des assistés.

Comment travaillons-nous ?

Notre petite équipe en France, très soudée et entièrement bénévole, se compose de six personnes : Jeanine Chotard, qui assure la mise à jour des fiches parrains-enfants, des règlements financiers des parrains et marraines, le classement, l'envoi périodique du courrier des filleuls pour les parrains et des notes d'information jointes. Jean Barreau, qui assure une partie du secrétariat, l'information des médias et toutes

les urgences. Lucie Collignon, qui établit la comptabilité, vérifie cahiers et pièces comptables. Pierre Potier, qui enregistre sur ordinateur toutes nos données, et tire courriers et fiches d'orphelinats. Pierrick Lucas, qui dessine nos affiches et divers sigles sur courrier et qui a conçu et réalisé le logiciel. Thérèse Lucas-Potier, qui fait la liaison et essaie de coordonner tout cela.

Pour le Vietnam, le Laos et le Cambodge, une équipe solide et solidaire, composée d'Irène Duarte et de Sœur Elisabeth Lê Thi Thanh, responsables bénévoles de notre programme au Vietnam, assure la coordination de toutes nos actions avec les Sœurs de Saint Paul de Chartres, de la Providence, de la Charité, de l'Assomption, et un Père Franciscain. Sans cette équipe, au Vietnam, Laos, Cambodge, nous ne pourrions rien, et je voudrais rendre hommage au dévouement, à la compétence, à la gentillesse, à l'efficacité de toutes et de tous.

Je voudrais remercier trois jeunes Vendéens Puyfolais : Véronique Besse, Sébastien Monnerau et Damien Botton, qui ont fait la connaissance d'A.N.A.I.-Parrainage au Puy du Fou, lors de la remise officielle de notre subvention le 14 août 1995.

Ces trois jeunes ont participé à une émission de jeux bien connus à la télévision : l'Or à l'Appel. Sans rien dire, discrètement, ils se sont battus pour nous et pour les enfants du Vietnam. Avec toujours autant de discrétion et de gentillesse, ils nous ont remis la totalité de leur gain : 6 000 francs, ce qui nous a permis de vacciner contre l'hépatite A et B plusieurs centaines d'enfants de nos établissements. Aujourd'hui, grâce à eux, de jeunes enfants s'épanouissent en pleine santé. Merci de cette aide si précieuse et de l'exemple apporté dans ce monde difficile.

Thérèse Lucas-Potier

Lettre de Lê Van Tùng, lauréat de la section de mécanique du Centre La San Duc Minh (Saigon), à la section des Pyrénées-Orientales.

Je m'appelle Lê Van Tùng, né le 15 juillet 1978 à Hô Chi Minh Ville. Avec mon camarade Dô Trong Kiêt, né le 7 mars 1961 à Gia Dinh et tous les autres élèves de l'école, nous appartenons à la classe pauvre, et nos familles ont bien des difficultés pour vivre. Tous, nous voulons apprendre un métier pour gagner notre vie. Nous avons la chance de connaître le Centre La San Duc Minh, dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes avec l'aide et les subventions d'organismes humanitaires. Nous y sommes admis à faire notre apprentissage gratuitement. Après environ six à sept mois d'études, et grâce au dévouement des Frères et de nos instructeurs, nous avons réussi à obtenir notre CAP (Certificat d'Aptitude Professionnelle). Mon camarade Dô Trong Kiêt et moi, nous sommes deux à recevoir en récompense chacun une trousse d'outils, cadeau de l'A.N.A.I. de France. Nous sommes très touchés d'avoir été choisis pour cette récompense, et nous voulons remercier sincèrement l'ANAI de nous avoir favorisés et aidés pour commencer notre métier de réparateur. Nous promettons aussi de nous comporter dignement et de vivre honnêtement afin de ne pas décevoir nos bienfaiteurs.



Le frère directeur Trân Văn Ba remet la récompense à M. Dô Trong Kiêt

Le Têt



Vœux de longévité du Nouvel An. MỪNG TUỔI DẬU NĂM. (Extrait du livre "Vietnam" de Tran Cao Linh)

Le Têt (1) c'est la fête du renouveau, la fête du commencement de l'année et de l'arrivée du nouveau printemps (Tân Xuân). "C'est l'occasion donnée à tout un peuple d'éprouver les mêmes sentiments" (Pham Quynh), d'effacer toutes les déceptions, d'oublier les amertumes et les malheurs pour accueillir dans l'allégresse et la joie, au bruit des pétards, avec des branches fleuries, la montée de la sève nouvelle et l'éclosion de grandes espérances. "C'est la clameur immense de tous les fils d'Annam qui, à l'occasion du renouveau général de la nature et des êtres, proclament leur foi en la vie et leur soif du bonheur et du bien-être".

Avant le Têt

Les préparatifs de la fête commencent plusieurs semaines avant le premier jour du Têt. Des économies sont faites, des avances de solde ou de salaire sont demandées afin de pouvoir s'habiller de neuf. Les maisons aussi sont remises à neuf, les planchers lavés, les cuivres astiqués, des fleurs achetées pour rendre la "cai nhà" plus accueillante. Les dettes aussi doivent être acquittées, car il ne faut pas avoir des dettes de deux ans (no' hai nam).

La première cérémonie est célébrée le 23e jour du 12e mois, c'est-à-dire une semaine avant le Têt : c'est la mise en route du Ông Tao, le génie qui veille sur chaque foyer, le

dieu lare, le roi de la cuisine (2), le délégué de l'Empereur de Jade au sein de chaque famille qu'il protège, l'ange gardien. Chaque année, il se rend auprès du souverain du ciel pour lui remettre son rapport sur la famille.

Aussi, pour le rendre favorable, doit-on bien préparer son voyage. Après avoir célébré le culte, les habitants de chaque maison offrent au Ông Tao des provisions de bouche (confiture, thé, etc...), des papiers votifs, un bonnet à ailes de libellule et des vêtements en papier mais pas de pantalon :

"Dôi mu, di hia, chang mac quàn".

"Porter le chapeau, mettre les souliers, mais pas de pantalon".

Comme moyen de transport, la carpe légendaire, parfois le co bay (cigogne) ou le ngua chay (cheval rapide), toujours en papier, lui sont offerts. Ainsi paré, il se met en route pour accomplir sa mission et ne reviendra que le dernier jour de l'année, accueilli avec le même cérémonial.

Durant les derniers jours de l'année, la maison est ornée de branches fleuries. Dans le Sud Vietnam, la traditionnelle branche du pêcher nhành dào est remplacée par celle du poirier sauvage "mai" de couleur or, symbole de la chance et de la fécondité. Tous les vases de la maison en sont garnis. Des tableaux décoratifs, soigneusement calligraphiés par des

lettrés, portant sur le papier rouge les symboles : Phùc-Lộc-Tho : bonheur, prospérité, longévité, sont accrochés aux portes ou aux cloisons. Parfois le symbole Tho est représenté par un vieillard chevauchant une tortue voguant sur la mer, Lộc par un mandarin descendant d'une montagne sur le dos d'un cerf, et Phùc par un homme entouré d'une nombreuse progéniture. Sur d'autres panneaux sont représentés les Tu Linh, les quatre animaux merveilleux, (le dragon, la licorne, la tortue et le phénix) ou les Tu Qui (les quatre précieux) : le Mai (poirier sauvage), le Sen ou Liên (nénuphar), le Cúc (chrysanthème) et le Trúc (Bambou), dont la présence dans une demeure est le gage d'une influence mystérieuse mais heureuse.

Pendant les trois derniers jours de l'année et les trois avant-dernières nuits, se tiennent des marchés pour permettre aux habitants de se procurer ce qui leur est nécessaire pour célébrer les fêtes et pour se nourrir durant les trois jours du Têt qui voient toutes activités suspendues.

"Marchés du Têt, marchés de grande joie. Que de monde ! Que de bruit".

Entre autres, on distingue le marché aux fleurs, ou marché des merveilles du printemps, le marché aux sentences où se tiennent les vieux lettrés qui tracent, noir sur rouge, les caractères et sentences porte-bonheur, et le marché aux journaux, car chaque journal édite un numéro spécial richement illustré à l'occasion du Tân Xuân.

Dans certaines régions, le 30e jour du 12e mois, les habitants plantent devant leur maison une longue perche en bambou, Cây Nêu, portant à son extrémité une touffe de plumes de coq, un verre de lampe et un petit panier rouge renfermant des papiers votifs, une orange, trois feuilles de bétel tachées de lait de chaux, des coquil-

lages et parfois des clochettes. Ce Cây Nêu signifie que l'endroit où il est planté doit être considéré comme terre sainte, que les âmes errantes et les esprits malfaisants ne doivent pas profaner.

Pendant le Têt

Dans la nuit du dernier jour de l'an, toute la famille doit demeurer éveillée de façon à avoir l'esprit éveillé durant toute l'année qui vient. Des pétards sont jetés et une lampe est allumée afin que leur crépitement et sa lumière éloignent les âmes errantes et empêchent les gens de s'endormir.

A minuit, a lieu la cérémonie la plus importante de toute la période du Têt : c'est le Giao Thùa, le renvoi de la vieille année, la réception de la nouvelle. On l'appelle aussi la cérémonie du Trù Tich. Ce culte est célébré à l'heure du rat (de minuit à 2 heures). Le chef de la famille, en costume de fête, se recueille et se prosterne devant l'autel richement orné, dressé en plein air. Il adresse ses adieux au dieu de l'année qui meurt et présente ses vœux et souhaits de bienvenue à celui de l'année naissante. Puis les membres de la famille échangent vœux, souhaits et prospérations, et les réjouissances commencent.

L'occasion est bonne pour essayer de deviner ce que sera l'année nouvelle. Si, au moment du Trù Tich, l'atmosphère est douce, si aucun cri de chien ou de volaille ne trouble le silence de la nuit, l'année sera bonne. Si, à l'heure du Trù Tich, les fleurs Thuy Tiên ou Đào s'épanouissent, c'est un heureux présage. On a ensuite recours aux offices des nombreux devins et des marchands de bonheur. Après la cérémonie du Giao Thùa, le chef de famille, sortant de sa maison à l'heure et dans une direction propices, choisira une belle branche de Cây Đa (figus énorme) pourvue de nombreux bourgeons et garnie de belles feuilles et la déposera devant l'entrée de

la maison. Elle symbolise l'abondance et la richesse (Cành Lộc).

Les morts ne sont pas oubliés, car il faut que toute la famille soit présente. Avant le Giao Thùa est célébrée la cérémonie de la réception des mânes des ancêtres. Un repas de fête leur est offert, puis tous les membres de la famille vont se prosterner devant l'autel des ancêtres, brûlent l'encens, des cierges et des papiers votifs. Les mêmes cérémonies se renouvellent chaque jour aux heures des repas jusqu'à la fin du Têt. Les morts participent aux fêtes traditionnelles jusqu'au dernier jour du Têt ; ils retournent alors dans leur monde à eux, après la fête du Khai Ha ou grand sacrifice d'adieu.

Le premier jour de l'an est réservé aux visites et à la présentation des vœux et souhaits rituels entre les divers membres de la famille. Comme tout fait accompli durant cette journée exerce son influence sur toute l'année, la personnalité et la situation de celui qui fera la première visite auront une importance telle que le choix est souvent fait à l'avance et que l'on s'efforce d'interdire l'entrée de la demeure aux premiers visiteurs qui ne seraient ni riches, ni pères de famille nombreuse, ni d'un rang social élevé.

Les enfants qui vont porter leurs souhaits reçoivent des cadeaux et de l'argent dans une enveloppe rouge. La somme offerte doit toujours être impaire, car cela signifie des bénéfices inépuisables pour celui qui la reçoit.

Les autres jours sont réservés aux visites entre amis et relations, et aux réjouissances. Les visites reçues doivent être rendues, sauf par les supérieurs à l'égard de leurs subordonnés.

La visite aux pagodes et autres lieux saints est une des cérémonies rituelles qui doivent être accomplies durant la période des fêtes du nouvel an. Devant les autels brillamment parés, chacun vient

déposer ses offrandes, ses fleurs et réciter les prières implorant la protection des dieux. A Saigon, le temple du maréchal Lê-Van-Duyêt, la pagode de Ngoc-Hoàng (l'Empereur de Jade) à Dakao, et celle de la Bà Den (la dame noire) rue Amiral-Roze sont les lieux qui reçoivent le plus de visiteurs.

Les réjouissances sont nombreuses, car il faut que la liesse soit générale. Les jeux d'argent font fureur, chacun tente sa chance au jeu des 36 bêtes, des 4 couleurs, Bải cào ba là, etc... Avant la guerre, le peuple accueillait le retour du printemps avec des pétards qui crépitaient jour et nuit durant les fêtes. "Un Têt sans pétards est un Têt morne". Enfin une autre réjouissance, fort goûtée des enfants, est la danse de la licorne, dont l'apparition est d'un heureux présage. L'animal fabuleux aux yeux énormes et à la gueule écarlate est promené dans toutes les artères, sautant, grimaçant, se tordant au bruit assourdissant du tam-tam et des cris des enfants. Les théâtres sont comblés ainsi que les salles de cinéma. Après une dure année de labeur, c'est la détente complète. Mais tout a une fin. La période du Têt dure de trois à sept jours. Au 7e jour du 1er mois, les âmes errantes sont délivrées. La perche plantée devant la maison est enlevée. On célèbre le Khai Ha, le grand sacrifice d'adieu aux ancêtres qui quittent la demeure familiale, et le Ha Nêu, la descente de la perche. Et, après ce court intermède, l'existence reprend son cours.

(1) Le mot Têt serait la déformation du mot chinois Tsit qui signifie fête. Il fait partie de l'expression Têt Nguyễn Dan, fête du commencement de l'année.

(2) Ông Lo (Lo : fourneau de cuisine).

(D'après "Visage et images du Sud-Vietnam" du Colonel Savani).

BIBLIOGRAPHIE

Jean-Pierre DUCREST - Catalogue du Musée de Sculpture Cham à Danang - Association française des amis de l'Orient, 19 avenue d'Iéna, 75116 Paris - 1977.

Fondé dans son principe en 1892, inauguré en 1919, agrandi jusqu'en 1936, ce musée a été épargné par la guerre et ses séquelles. Il est aujourd'hui un haut-lieu du tourisme. C'est la fierté de l'Association française des amis de l'Orient et de l'Ecole française d'Extrême-Orient d'avoir édité l'inventaire des trois cents pièces de la collection.

*
* *

Michel TAURIAC - La Reine d'Angkor - Editions Flammarion, 1997.

Ce roman fait revivre le Cambodge mythique, mêlant l'amour actuel au souvenir des dieux et à la présence des morts.

*
* *

Gilberte DEBOISVIEUX - Cambodge 1992-1996 : un pays rêvé - Editions de l'Harmattan, 1997.

A travers des portraits et des anecdotes, l'auteur décrit la mutation du Cambodge et les difficultés de toute intervention humanitaire ou tech-

nique. Rappelons qu'en un an (1992-1993) l'ONU a dépensé plus de deux milliards et demi de dollars pour rétablir la démocratie dans un pays de huit millions d'habitants.

*
* *

Colonel Jean DEUVE - Guérilla au Laos - Editions de l'Harmattan, 1997.

Réédition de l'ouvrage de référence incontesté sur l'occupation japonaise au Laos et la résistance franco-lao. Chacun devrait enfin savoir qu'au Laos les Japonais n'ont pas pu venir à bout de l'armée française.

*
* *

Michel CHARPIGNY - Planteurs d'hévéas en Indochine (1939-1954) - Chez l'auteur, 16 avenue de la Gare, 18410 Argent-sur-Sauldre - 1997.

Recueil de souvenirs d'anciens planteurs. A signaler les lettres de Pierre Bastid, assistant à la S.I.P.H., mort pour la France, à sa mère, ancienne présidente de l'A.N.A.I.

*
* *

Henri COPIN - L'Indochine dans la littérature française (1920-1954) - Editions de l'Harmattan, 1997.

C'est l'édition pour le grand public de la thèse de doctorat de l'auteur en

1994, signalée par le Bulletin de l'A.N.A.I. en 1995 (1er trimestre). L'étude décrit l'épanouissement de l'idée impériale jusqu'à l'exposition coloniale de 1931 et sa remise en cause par la crise économique, puis par la guerre. La représentation littéraire de l'Indochine exprime tantôt la curiosité de l'exotisme, tantôt la recherche profonde de la vérité des autres.

Fils de l'Ambassadeur Claude Copin, ancien administrateur de l'A.N.A.I., l'auteur déclare : "La connaissance que j'avais de ces pays où j'ai passé ma jeunesse s'est trouvée considérablement enrichie par ce que les rêves, les mythes et parfois les mensonges de la littérature ont pu ajouter à la simple réalité historique".

*
* *

Philippe FRANCHINI - Le sacrifice et l'espoir : Cambodge, Laos, Vietnam, 1975-1983 - Editions Fayard 1997.

Philippe Franchini présente avec émotion une histoire globale des trois peuples voisins sous la tempête. A tous ceux qui connaissent déjà les grandes lignes il fait découvrir les interactions cachées. Devant l'auteur comme devant le sujet, la modestie s'impose.

Pouvez-vous évoquer les formes de contacts avec les femmes ?

L'image de relations idylliques avec des civils indochinois vous semble-t-elle refléter l'état réel de ce que furent les rapports entre les militaires et la population ?

Avez-vous entendu parler ou avez-vous été le témoin d'abus, de brutalités, de violences ? Si oui, comment en analyseriez-vous les causes ?

Aviez-vous reçu des consignes particulières pour les rapports avec les civils ? Lesquelles ?

Selon vous, le fait d'être militaire dans un pays quasi-étranger en guerre induit-il des comportements particuliers pour un individu ? pour un groupe ?

Existait-il des comportements de groupe ?

Maintenant comment analysez-vous les rapports entre les militaires et les civils d'Indochine ?

Bibliothèque

La Bibliothèque sur le Laos est ouverte au public 30 rue Boissière, 75016 Paris, Tél. : 01 47 27 64 74, Fax : 01 47 27 40 98. Elle offre à la consultation plus de 16 000 documents.

Voyages culturels

Pour accompagner la réunion au sommet de la Francophonie qui se tiendra à Hanoi les 14, 15, 16 novembre 1997, et sous réserve de l'accord et de l'aide du gouvernement, l'Association Francophone des Entreprises et

des Professions de Santé (AFEPS) et l'ANAI envisagent d'organiser deux voyages en Indochine, l'un au Vietnam, l'autre au Cambodge. Ces déplacements touristiques donneraient l'occasion de rencontres et d'échanges culturels avec des francophones jeunes (et moins jeunes), vietnamiens, cambodgiens, laotiens, voire thaïlandais. Ceux-ci nous feraient mieux connaître leur pays ; en échange les participants français jeunes (et moins jeunes) chercheraient à leur faire connaître la France. Le programme de détail sera

arrêté en liaison avec les services culturels des consulats. Mais la première difficulté qu'il nous incombe de surmonter est d'intéresser à ce projet des participants jeunes (et moins jeunes) capables de parler de la France (la documentation sera fournie) et de créer des liens d'amitié avec les jeunes francophones. La seconde est d'agir rapidement.

Pour tout renseignement s'adresser au Docteur Pierre Nguyễn, 22 rue Général-Humbert, 78120 Rambouillet, Tél. : 01 34 83 11 78.

COURRIER DES LECTEURS

De Mme THOMPSON, née Colette GOUTES, 4 rue de la Tour, 34800 Peret :

Première partie : Extraits des mémoires de mon père, l'Administrateur des services civils de l'Indochine René Goutès, sur Saigon en 1900.

"Par suite de la présence de nombreux marécages aux portes mêmes de la ville, par suite aussi du manque de confort, l'état sanitaire était franchement mauvais.

A l'arrivée des navires à Marseille on reconnaissait sans risque d'erreur ceux qui venaient du Tonkin et ceux qui venaient de Cochinchine. Dysenterie, diarrhée chronique nommée cochinchinette faisaient chaque année de grands vides parmi une population française peu nombreuse. Pendant la mauvaise saison, en mars et avril, presque chaque jour un et souvent plusieurs cortèges funèbres s'acheminaient vers le cimetière, "à Bangkok" comme l'on disait alors (1).

Et cependant, dans l'ensemble, le moral était bon. Les Saïgonnais étaient venus dans ce pays pour y vivre toute une vie. Ils avaient adopté librement et entièrement la vie coloniale. Ils en acceptaient tous les risques. Il semble que la grandeur de ces risques la leur faisait aimer davantage".

(1) La rue de Massiges se nomma, de 1871 à 1920, rue de Bangkok

Seconde partie : Projet de mémorial

Je ne réclame pas le retour des miens. En revanche je serais toute disposée à contribuer à conserver le souvenir des milliers de Français qui furent enterrés au cimetière de Massiges à Saigon.

Ne pourrait-on apposer une plaque à l'intérieur de la cathédrale de Saigon "à la mémoire des Français de toute religion inhumés entre 1860 et 1975 dans l'ancien cimetière français de Saigon" ?

De M. Raymond LEDREUX, 12 place du Théâtre, 26200 Montélimar :

Je voudrais rendre hommage à mon père, Félix Ledreux, qui vécut en Indochine de 1902 à 1913 et de 1928 à 1953 au service du cadastre à Saigon, Takeo et Phnom Penh. Il fit notamment le relevé topographique du Cambodge par photostitution. Son travail l'appelait souvent en brousse, qu'il parcourait parfois à dos d'éléphant ou en pirogue. Il travaillait beaucoup avec les chefs de village et de province. C'est ainsi qu'il fit aimer la France par les populations indigènes.

De M. Albert CONSTANT, 2 place de Verdun, 63360 Saint-Beauzire :

Les fables de la Fontaine traduites en vietnamien, que publie notre bulletin, sont très appréciées au Vietnam. Il faut continuer ces publications.

De M. René de VANSSAY, 12 rue Chanoinesse, 75014 Paris :

J'ai assisté fortuitement, le dimanche 5 avril 1987 vers 10h30 à l'aéroport de Tourane, à l'arrivée des cendres du Prince Vinh Sanh. De l'avion de Saigon sortit un petit cortège, précédé par un Vietnamien assez jeune, en costume sombre et cravate noire, qui portait entre ses deux mains un coffret de bois verni. C'était le fils de Vinh Sanh, qui ramenait des Etats-Unis les cendres de son père afin de les inhumier dans la vallée des tombeaux, où il avait obtenu l'autorisation de construire un monument funéraire. Un groupe d'amis l'attendait mais aucune représentation officielle.

De Monseigneur Pierre TRAN THANH CHUNG, évêque de Kontum :

Cette année les Sœurs de la Médaille Miraculeuse, les toutes premières religieuses montagnardes, vont fêter le cinquantenaire de la fondation de leur congrégation (1947) par Monseigneur Jean Sion. L'année prochaine nous célébrerons le cent-cinquantième anniversaire de l'arrivée des premiers missionnaires sur les Hauts Plateaux de Kontum et de Pleiku (1848).

BULLETIN PROVISOIRE D'ADHESION 1997

NOM

Prénom

Adresse

Code Postal

Désire adhérer à l'ANAI et vous adresse la somme de 120 F + 10 F pour la première inscription, 15, rue de Richelieu 75001 Paris.

Un document officiel vous sera envoyé ultérieurement ainsi que votre carte

ANNONCES

Enquête historique

Le Professeur Michel Bodin, membre de l'ANAI, 12 rue Elsa-Triole, 39100 Dole, se consacre à des recherches historiques sur l'armée française en Indochine. Sa thèse de doctorat sur ce sujet est en cours de parution (tome 1 avril 1996, tome 2 avril 1997, tome 3 ultérieurement) aux éditions de l'Harmattan (voir Bulletin de l'ANAI du 2e trimestre 1996 page 25). Il souhaite compléter son travail sur les archives par l'écoute des témoins. Voilà pourquoi il demande à ceux qui veulent l'aider de répondre (de manière anonyme s'ils le désirent) au questionnaire suivant.

Dates de séjour, grade, type d'affectation (unité de secteur ou opérationnelle, de soutien, etc.), activités...

Quelles connaissances aviez-vous des Indochinois avant votre départ ?

Dans quel esprit partiez-vous à propos de vos futures relations avec les Indochinois ?

Avant votre départ, avez-vous eu une information sur les peuples que vous auriez à côtoyer (types de peuples, coutumes, conseils de vie, comportements à éviter ou à avoir...)?

Sur le bateau ou à l'arrivée, avez-vous eu des compléments d'information ?

Quels furent vos premiers contacts ? Quelles impressions en avez-vous retirées ?

Comment votre entourage se comportait-il vis-à-vis des autochtones ? Cela vous inspirait-il des réflexions particulières ?

Comment étaient traités les autochtones - en opération dans une zone pacifiée ? - en opération dans une zone acquise au V.M. ? - autour d'un poste ? - en ville ?

Faites-vous des différences dans les rapports humains selon les peuples, les religions, l'état de guerre, les consignes V.M., les grades, les unités...?

AVIS DE RECHERCHE

● *Le Vice-Amiral d'Escadre Bernard KLOTZ, 98 avenue de Paris, 78000 Versailles, recherche toute information sur la captivité et sur la mort du Sergent-Chef Maurice BELPOIX, du 2/1 RCP à Diên Biên Phu.*

● *Mme Marie BOSCHET, 20 rue Beaumarchais, 35700 Rennes, recherche toute information sur la captivité et sur la mort de son frère, le Sergent Pierre CHAUMORCEL, du 4e RTM à Diên Biên Phu.*

● *M. Yves DAROUSSIN, 29 impasse du Beauvoir, 45160 Olivet, recherche toute information sur la mort du Capitaine d'Artillerie Coloniale SAILLY le 19 janvier 1951 à Dao Xuyên (Tonkin).*

● *M. Marcel MARION, la Porte du Parc, 14230 Neuilly-la-Forêt, recherche deux camarades qui ont assisté au retour du cerceuil de M. Robert BUNEL, tué à la Gare de Hanoi le 21 décembre 1946, ainsi qu'aux obsèques de sa mère.*

● *M. René OPITZ, 30 impasse Beauregard, 83000 Toulon, recherche toute information sur M. Fournier, cadre civil, son camarade de captivité au camp japonais de Paksong (Laos) en 1945.*

● *M. Jean-Bernard MONCHOTTE, ancien Sergent au 8e BPC à Diên Biên Phu, 31 rue de Villecelle, 34240 Lamalou-les-Bains, recherche un témoin de sa libération par le Viêt Minh le 5 septembre 1954 du camp-hôpital de Tuyên Quang.*

● *M. Pierre VIGIER, La Tenancie, 24380 Eglise-Neuve-de-Vergt, recherche des anciens du Groupement Mixte d'intervention (GMI) ayant participé à l'opération "Pollux", déclenchée le 6 décembre 1953 de Lai Chau vers Diên Biên Phu par la piste Pavie.*

● *M. Yves CHAMBON, La Davière, 36240 Géhée, recherche pour témoignage l'ancien Lieutenant NOEL, du 2e Bureau du secteur de Long Xuyên (Cochinchine) en 1952-1953.*

● *M. André PELLEGRINI, Auberge du Bout des Ponts, 44450 Saint-Julien-de-Concelles, recherche pour témoignage l'ancien Commandant BEAUVAIS et l'ancien Brigadier-Chef VOISET, du Centre de Transit de Kratié (Cambodge) en 1954-1955.*

● *M. Roland GUITTET, 23 rue de la Lamberte, 33500 Libourne, recherche toute personne ayant été prisonnière des Japonais en 1945 à la Providence de Huê ou à la Citadelle de Vinh.*

● *M. Jean-Michel GERBAUD, ancien sous-officier de l'armée de l'air, 51 rue de Ribray, 79000 Niort, recherche des camarades du groupe 1/19 Gascogne à Tourane en 1950-1952.*

● *M. Michel JAMIS, 26 avenue Basile-Lachaud, 19230 Pampadour, recherche Jean et Yves QUEMENEUR, infirmiers à l'Hôpital Francis Garnier de Saigon en 1954-1956.*

● *M. Hubert QUENTIN, 3 Villa Juliette, 94000 Créteil, recherche l'ancien Maréchal des Logis Jean FERRIER, du GACML à Ba Ngoi (Annam) en 1947-1949.*

● *M. Jean GANDOUIN, 4 rue des Forges, 85750 Angles, recherche M. Guy GUILLAUME, ancien sapeur à Go Dau Ha (Tay Ninh, Cochinchine) en 1946-1948*

● *M. Marcel ROUBY, 193 rue de l'Argonne, 45160 Olivet, organise le 5 juin 1997 à Ponthierry près de Melun (Seine et Marne) une grande journée de retrouvailles des anciens de la 3e Légion de Gendarmerie en Indochine à Bèn Tre (Cochinchine) et à Hoa Binh (Tonkin).*

● *M. Albert MATHIEU, ancien ingénieur des chemins de fer d'Indochine, 157 allée Boieldieu, 34070 Montpellier, recherche des amis de l'époque où il relevait des Rafales dans les embuscades entre Saigon et Nha Trang.*

● *M. RIVIERE-REIDENBACH, ancien Sergent instructeur à Fréjus, Les Canabières, 12140 Salles Curan, recherche l'Adjudant BRULE, qu'il a connu à Fréjus en 1950-1951.*

● *Mme DINH, 5 place de Montréal, 10000 Troyes, recherche toute information sur son père, le Douanier Charles LAUTARD, receveur des douanes et régies à Hongai (Tonkin), fusillé par les Japonais en 1945.*

● *Mme Josyane VOSSIEK, Villa des Platanes, Moulin-de-Redon, 13390 Auriol, recherche Nicole GUICHARD, née en 1947, et son frère, né en 1950, enfants de M. Marcel GUICHARD, ancien employé au Bureau des Affaires Laotiennes à Saigon, décédé à Marseille, et de Mme PHAM NGOC VUNG*

● *M. Gérard MATHIAUD, chef de service à l'ONAC, Hôtel des Invalides, 75007 Paris, recherche toute information sur M. Pierre FAURE, Sergent-Chef des transmissions de l'armée de l'air en Indochine de 1948 à 1950 ou 1952.*

● *M. Jacques SOURDAIN, 19 rue Achille-Martine, 56000 Vannes, recherche toute information sur M. Jean GAUTHE, né le 19 janvier 1925 à Hanoi, élève au Prytanée Militaire de la Flèche, aviateur pendant la guerre d'Indochine.*

● *Mme Jacques LEPICARD, 32 rue Georges-Mandel, 33112 Saint-Laurent-Médoc, née Monique ROUGERIE à Saigon le 21 novembre 1926, prisonnière des Japonais avec ses parents capturés aux salines de Duong (?), puis résidant 32 rue Pasteur à Saigon, recherche ses amis d'enfance Marie-Antoinette LAPLAUD et Jeannette MILANTA.*

● *M. Yves DAROUSSIN, 29 impasse du Beauvoir, 45160 Olivet, recherche M. Guy LELIEVRE, employé aux Grands Magasins Charner de 1946 à 1960. Il demande aussi l'adresse actuelle, et éventuellement la nouvelle appellation, de l'Union Commerciale Indochinoise et Africaine (UCIA) propriétaire des Grands Magasins Charner.*

● *M. Roland GUITTET, 23 rue de la Lamberte, 33500 Libourne, recherche une cassette du film "Vietnam" diffusé le 22 octobre 1996 par la 5e chaîne de télévision.*

● *M. Jean-Paul FESQUET, 2 rue Pierre-Leca, 13003 Marseille, recherche les insignes du DITC-DITDM et du COCACFTA.*

● *Mlle Sophie GILLOT, 4 place du 11 novembre, 59570 Bavey, étudiante, en cinquième année de droit, rédigeant un mémoire sur le droit et la justice en Indochine française, cherche documents, témoignages et illustrations sur ce sujet (notamment une carte judiciaire et des photographies du barreau).*

Livres et cartes en vente au siège

● de Philippe Hédouy
- **HISTOIRE DE L'INDOCHINE (1624-1954), Préface du ministre Letourneau** - Prix 500 F (*)
- **LA GUERRE D'INDOCHINE (1945-1954), Préface du général Salan** - Prix 500 F (*)
- **CHANT FUNEBRE POUR PHNOM PENH ET SAIGON** - Prix 120 F (*)

● de Michel Bodin
- **LA FRANCE ET SES SOLDATS, Indochine 1945-1954** - Prix 190 F (*)

● du Colonel Olivier de Maison-Rouge
- **LA GUERRE D'INDOCHINE** - Prix 160 F (*)

● du Colonel Yves Malet
- **DEUX GUERRES : INDOCHINE-VIETNAM, Français-Américains** - Prix 135 F (*)

● de Jacques Vernet et Pierre Ferrari
- **UNE GUERRE SANS FIN - Indochine 1945-1954** - Prix 180 F (*)

● de René Bail
- **INDOCHINE 1953-1954 - Les combats de l'impossible** - Prix 180 F (*)

● de Georges Gautier - **INDOCHINE 1945** - Prix 120 F (*)

● de René Charbonneau et José Maigre
- **LES PARIAS DE LA VICTOIRE** - Prix 120 F (*)

● de Jean-Pierre Bernier - **LE COMMANDO DES TIGRES** - Prix 180 F (*)

● du Général Henri de Brancion
- **LE COMMANDO BERGEROL** - Prix 150 F (*)
- **DIEN BIEN PHU-ARTILLEURS DANS LA FOURNAISE** - Prix 160 F (*)

● d'Erwan Bergot
- **LES MARCHES VERS LA GLOIRE** - Prix 190 F (*)
- **LA BATAILLE DE DONG KHÊ** - Prix 150 F (*)

● de Pierre Darcourt
- **LA DEFAITE INDOCHINOISE** - Prix 195 F (*)

● de Antoine Jay
- **NOTRE INDOCHINE** - Prix 140 F (*)

● de Henri Lemire
- **EPERVIER - Le 8^e Choc à DBP** - Prix 130 F (*)

● de Raoul Hardouin
- **OMBRES INDOCHINOISES - L'INDOCHINE SOUS L'OCCUPATION JAPONAISE - 1941-1945** - Prix 140 F (*)

● du Général Guy Simon
- **LE COMMANDO D'EXTRÊME-ORIENT** - Prix 100 F (*)
(au profit des œuvres sociales de l'ANAI)

● du Général Luc Lacroze
- **DIX-SEPT ANS AU SERVICE DES REFUGIES D'INDOCHINE** - Prix 100 F (*) (au profit des œuvres sociales de l'ANAI)

● de P.A. Léger - **AUX CARREFOURS DE LA GUERRE** - Prix 190 F (*)

● de Monseigneur Paul Seitz, des Missions Etrangères
- **DES HOMMES DEBOUT - Le drame des Montagnards du Sud-Vietnam** - Prix 110 F (*)

● de Louis et Madeleine Raillon
- **JEAN CASSAIGNE, LA LEPRE ET DIEU - Le dernier évêque français de Saigon mort lépreux au service des lépreux** - Prix 165 F (*)

● de Norbert Héry
- **TU-BINH - 1446 jours au camp n° 1** - Prix 165 F (*)

● de Frédéric Hulot
- **LES CHEMINS DE FER DE LA FRANCE D'OUTRE-MER (l'Indochine- le Yunnan)** - Prix 290 F (*)

● du Président Truong Vinh Lê
- **VIETNAM OU EST LA VERITE ?** - Prix 115 F (*)

● du Médecin-Général Fernand Merle
- **TOUBIBS ET BONS PERES EN INDOCHINE** - Prix 135 F (*)
- **SILLAGES ET FEUX DE BROUSSE** - Prix 160 F (*)

● de Henry-Jean Loustau
- **LES DEUX BATAILLONS** - Prix 195 F (*)

● de Laurent Beccaria
- **HELIE DE SAINT-MARC** - Prix 215 F (*)

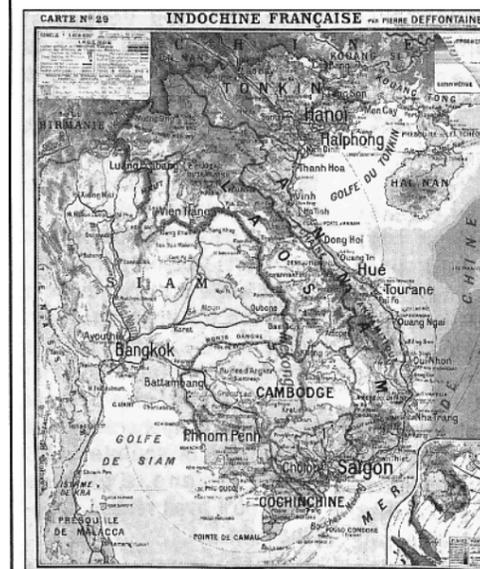
● de Héli de Saint Marc
- **LES CHAMPS DE BRAISES** - Prix 140 F (*)

● du Général Ly Ba Hy
- **MES 4584 JOURS DE REEDUCATION AU VIÊT-NAM** - Prix 120 F (*)

● de Pierre Labrousse
- **LA METHODE VIETMINH - Indochine 1945-1954** - Prix 165 F (*)

● de Minh Kim
- **200 recettes de cuisine vietnamienne - nouvelle édition** - Prix 175 F (*)

(*) Port compris



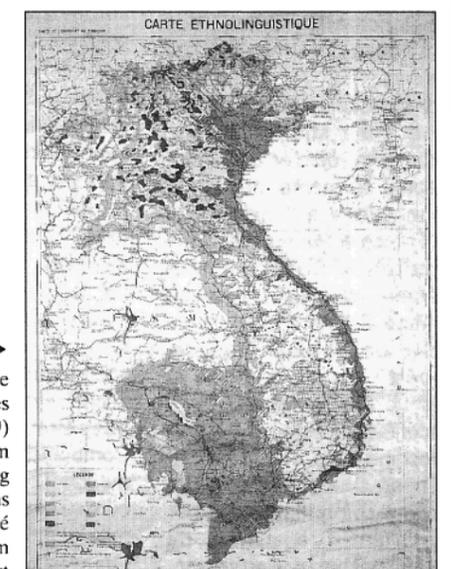
◀ Carte physique et politique

(Editions Hatier 1952)
Format 600 x 720 mm
Papier CMB 250 g
Prix : 100 F + 30 F de port

■ **Plan de Saigon-Cholon**
avec guide des rues,
1952 (50 cm x 60 cm)

▶ Carte ethnolinguistique

(dessinée et publiée
par les services géographiques
de l'Indochine - Février 1949)
Format 800 x 570 mm
papier CMB 250 g
Plastification polyester 250 microns
Recto-verso glacé
Œillets de 3 mm
Prix : 200 F + 30 F de port



SECTION DE L'AUBE
Président : Commandant
Guy LETROUIT
 17, rue Jules-Ferry
 10400 NOGENT-sur-SEINE

Les familles de la section, réunissant une quarantaine de personnes, se sont rassemblées à la Maison Notre-Dame-en-l'Isle, le 9 février 1997 pour fêter le Têt, en présence de Mlle Falconnet, Directeur de l'ONAC, représentant le Préfet. Après les échanges des vœux, cette réunion amicale fut égayée par des jeux et une tombola, suivie d'une projection de diapositives présentant à nos amis, le "Mémorial des guerres d'Indochine" de Fréjus. Un "Thé de l'amitié" avec dégustation de friandises vietnamiennes mettait fin à cet agréable après-midi du 3e jour de l'Année lunaire placée sous le signe du Buffle.

SECTION DE L'AUVERGNE
Président : Colonel
Dominique PIETRI
 3, rue Henri-Pourrat
 63500 ISSOIRE

Les membres de la section se sont réunis en assemblée générale le 23 novembre 1996 à Courmon d'Auvergne. Après avoir présenté les excuses des adhérents absents, le plus souvent pour des raisons de santé, le président fait observer une minute de silence à la mémoire des camarades décédés en cours d'année.

Puis il présente les nouveaux adhérents : Mme Emilienne Leganadin, officier de l'ordre national du mérite, adjoint de Chancellerie à l'ambassade de France à Phnom Penh (en retraite), le Docteur Pierre Clément, chirurgien-dentiste et Mme Clément adjointe au Maire de Chamalières, M. Robert Faure, ancien de la colonne Alessandri, M. André Vincent, de la Brigade SAS en Indochine, MM. Raoul Malandain et Charles Montoriel anciens combattants d'Extrême-Orient, le Chef de Bataillon Pierre Kellerman, ancien enfant de troupe à

Dalat, chevalier de la légion d'honneur, médaille militaire. M. Maurice Courret présente la situation financière. Après vérification par M. Ballon, commissaire aux comptes, ceux-ci étant conformes aux écritures, quitus est donné. M. François Pannier donne le compte rendu des actions et participations aux diverses cérémonies du souvenir en 1996. Il indique les grands rendez-vous de 1997.

6 mai : messe à Clermont-Ferrand à la mémoire des morts en Indochine, notamment à Diên Biên Phu, en liaison avec l'ANAPI, les anciens de la Légion Etrangère, l'ACUF.

Juin : repas d'information ou méchoui.

Septembre : voyage organisé par MM. Llinarès et Radjenovic aux plages du débarquement en Normandie.

L'assemblée générale aura lieu fin mars 1998 pour éviter les déplacements par mauvais temps.

Parrainage : Mme Desse, suivant les volontés de notre camarade Pierre Vincent décédé, a fait un don important pour les œuvres de la section. Avec son accord 5 000 francs ont été versés à Mme Lucas-Potier pour l'œuvre de parrainage ANAI. En 1996 la section a versé 1 200 francs pour l'entretien et pour l'éducation de notre filleul Thuoc-Ngoc Vu à l'orphelinat de Danang. Des colis de médicaments ont été expédiés par divers adhérents.

Nous envisageons maintenant la création d'un comité d'aide au Laos ainsi qu'au Cambodge. Nous prendrons contact avec les associations départementales.

Le bureau et le conseil d'administration sont renforcés : M. Jean Duruit sera secrétaire-trésorier adjoint, M. Michel Fleury deuxième commissaire aux comptes. Le Commandant Kellerman entre au conseil d'administration. Le bureau est reconduit à l'unanimité.

Les 120 participants se rendent place de la Mairie, où

une plaque "Indochine 1945-1954" doit être dévoilée sur le monument aux morts portant le nom du Caporal de légion étrangère Jean-François Mathieux. En présence de Mme Catherine Guy-Quint, Maire, d'une délégation de Vietnamiens en costume traditionnel, deux anciens d'Indochine dévoilent la plaque pendant que la musique joue la marche de la Légion. Dépôt de gerbes, sonnerie aux morts faisant s'incliner 17 drapeaux et Marseillaise clôtureront la cérémonie avant le vin d'honneur offert par la municipalité.

SECTION DU BAS-RHIN
Président :
M. Gérard OED
 23, rue de Mâcon
 67100 STRASBOURG

Accompagnés d'un médecin, une vingtaine d'élèves du lycée Camille-Sée de Colmar (Haut-Rhin) viennent d'accomplir une mission humanitaire au Tonkin, notamment dans la région de Huong Khê. Ils ont apporté du matériel médical, ainsi que des articles de sport et de couture. Le voyage était payé par leurs soins.

Au retour ils ont exposé les photos de leur expédition et se proposent de lui donner une suite : faire venir en France, pour les perfectionner, deux interprètes rencontrés là-bas.

SECTION DU BEARN
Président : M. Jean-Bernard LACABANE
 36, rue du 1er Mai
 64000 PAU

Très mauvaise fin d'année 1996, mauvais début 1997 pour la section, qui a eu la peine de voir disparaître six des siens (1). Le Président, le vice-président Craipain et le drapeau porté par Camille Grechez, entourés de quelques camarades, les ont accompagnés à leur dernière demeure. Nous renouvelons nos condoléances à tous ceux que ces deuils ont touchés.

Nos sincères condoléances également à notre ami Albert

Tilhos qui vient de perdre son épouse.

Ainsi que tous les ans, la section a offert la galette des Rois accompagnée d'un excellent Jurançon à tous ses adhérents, mais une centaine seulement en a profité, des raisons personnelles ayant empêché les autres de se joindre au groupe. L'ambiance a été excellente et nos amis Mme Laborde et M. Letourneur ont été élus reine et roi de la section pour 1997.

Un voyage en préparation devrait se dérouler les 13 et 14 mars en direction du Futuroscope de Poitiers. Espérons que nous aurons assez de participants pour remplir un car.

Vœux de rétablissement rapide à nos malades (connus) : Mme Delafoy, M. et Mme Pierre Richert.

Samedi 7 décembre 1996 un buste de l'Adjudant-Chef Roger Vandenberghe a été inauguré à Billère (banlieue ouest de Pau) devant de nombreuses personnalités civiles et militaires, cinquante drapeaux et deux cents participants (dont les élèves d'une classe de troisième). Le 1er RPIMA et sa musique rendaient les honneurs.

Roger Vandenberghe est né à Paris en 1927, l'Assistance Publique le plaça dans une famille de Castillon d'Arthez (23 km au nord-ouest de Pau), il s'engagea dans la Résistance, participa à la campagne des Vosges et s'illustra au Tonkin à la tête du plus célèbre commando d'action en zone viet-minh. Lorsqu'il fut assassiné en 1952, il était titulaire de trente titres de guerres : dix-huit citations et douze blessures. Dans le cadre du rapatriement des morts obtenu par l'ANAI sa dépouille a été inhumée à Castillon d'Arthez en 1989, grâce à l'Association pour le souvenir de l'Adjudant-Chef Vandenberghe, présidée par le Colonel Grintchenko. C'est à elle que le sculpteur, M. Edgar de Laire, a offert le buste qu'il avait réalisé spontanément.

(1) Dont Charles Longelin, héros de la guerre contre les Japonais.

SECTION DES BOUCHES-DU-RHÔNE
Président : Colonel
André GROUSSEAU
 16, avenue des Belges
 13100 AIX-EN-PROVENCE

28 septembre 1996 : Aix-en-Provence, 17h30 - Cérémonie de rentrée scolaire au Lycée Militaire en présence des autorités militaires et civiles, des présidents d'associations patriotiques et de leurs drapeaux ainsi que des familles des élèves. Présentation du drapeau, remise de décorations, remise des calots aux nouveaux cadets du lycée. Délégation et drapeau.

6 octobre 1996 : Marseille, 12h30 - Réunion familiale au restaurant "Le Nouveau Pékin" 29, rue d'Endoûme. Le Colonel André Grousseau a profité de cette occasion pour présenter Antoine Allibert qui assure dès maintenant la présidence du Comité d'Aix-Marseille, secondé par Michel Sang, vice-président.

14 octobre 1996 : Marseille, 16h30 - Cérémonie d'hommage à l'armée d'Afrique devant le char Jeanne-d'Arc et la plaque du 7e RTA en présence de Jean-Claude Gaudin, Ministre de l'Aménagement du Territoire, de la Ville et de l'Intégration, Maire de Marseille, et de Pierre Pasquini, Ministre délégué des Anciens Combattants. 17h30 - Musée de l'armée d'Afrique, salon de la direction interdépartementale des Anciens Combattants. Colonel André Grousseau, Michel Sang et porte-drapeau Gamrani.

16 octobre 1996 : Salon de Provence - Obsèques en l'église Saint-Laurent de Louis Souchon, Adjudant de l'armée de l'Air, médaillé militaire - 2 séjours en Indochine entre 1951 et 1956 (Saigon, Tournay et Hué). Louis Souchon, Président de notre Comité de Salon, poste qu'il occupait avec compétence et dévouement, laisse un grand vide au sein de notre association. Le Président de section accompagné du porte-drapeau et une nombreuse délégation ont témoigné à sa famille toute l'amitié que nous avons pour lui.

25 octobre 1996 : Aix-en-Provence, 18h30 - Remise du drapeau à la section - Créée en 1979, l'ANAI du Pays d'Aix s'est progressivement implantée dans tout le département. Grâce à la création des Comités Aix-Marseille, Salon de Provence, Vitrolles, ses effectifs et ses activités se sont développés et elle est devenue une section départementale très importante. C'est Mme Flore Arbore, marraine du drapeau, qui l'a remis au Colonel André Grousseau, Président départemental, en présence de M. Rémi Caron, Sous-Préfet d'Aix, de Pierre Arbore, Adjoint spécial délégué aux anciens combattants, représentant Jean-François Picheral, Maire d'Aix, ainsi que de nombreux présidents d'associations patriotiques et de leurs porte-drapeau.

M. Gamrani Mohamed sera porte-drapeau officiel de la section ; M. Chau Long Phong, originaire du Nord Tonkin, porte-drapeau du Comité Aix-Marseille, était à ses côtés au cours de cette cérémonie. Les décorations portées par ces deux porte-drapeau, témoignent de leur vaillance lors des combats auxquels ils ont participé au service de la France. Le pot de l'amitié offert par la municipalité, a clôturé cette émouvante manifestation.

2 novembre 1996 : Aix-en-Provence, 10h30 - Cérémonies du souvenir au cimetière Saint-Pierre. Dépôt de gerbes au monument du Souvenir Français et allocution du Président Augustin Staletti, puis dépôt de gerbes au monument du Souvenir Indochinois par Mme Beaulieu-Nhung et le Colonel André Grousseau. Celui-ci a rappelé dans une brève allocution, que ce monument fut érigé en 1917 par la municipalité d'Aix-en-Provence pour honorer des Indochinois morts pour la France pendant la guerre de 14-18, auxquels sont unis aujourd'hui, dans le même souvenir, tous les Indochinois tombés sous les plis du drapeau lors des combats postérieurs. Jean-François Picheral, Maire d'Aix, Pierre Arbore, Adjoint spécial délégué aux anciens combattants, de nombreux élus et présidents

d'associations patriotiques se sont associés à cette manifestation.

30 novembre 1996 : Aix-en-Provence, 16h - Réunion d'information sur la Chine contemporaine à la salle Pavillon de l'Hôtel de Ville. Commentaires et projection par Paul Roussel, de l'ANAI, grand voyageur et cinéaste de talent, qui a captivé une nombreuse assistance.

16 décembre 1996 : Aix-en-Provence, 16h - Salle des Etats de Provence, Mme Anita Mazor, Consul d'Israël à Marseille, a remis, à titre posthume, la médaille des Justes attribuée par l'Institut commémoratif de Yad Vashem à Jérusalem, au Colonel André Grousseau au nom de son père, Maurice, aujourd'hui disparu. Maurice Grousseau avait permis à une famille juive de franchir la ligne de démarcation (d'abord les enfants, ensuite les parents), leur assurant le salut. Notre président, très ému, était entouré de ses enfants et petits-enfants.

19 décembre 1996 : Fréjus, 11h - Cinquante ans après l'insurrection viet minh, le Ministre Pierre Pasquini a inauguré dans l'enceinte de la Nécropole de Fréjus le mur du souvenir à la mémoire des Combattants tombés au champ d'honneur.

Hormis les corps restitués à leurs familles et ceux réinhumés à la Nécropole, il reste aujourd'hui au Vietnam, environ 18 000 tombes isolées dont la végétation tropicale ou le bouleversement des sites a fait disparaître toute trace.

Le Ministre, au nom de la Nation, a "demandé pardon (aux soldats) pour ceux qui ne vous ont pas compris, pardon pour ceux qui ont vilipendé votre action, pardon pour ceux qui ont souillé votre héroïsme et votre gloire".

Assistaient à cette cérémonie de nombreuses personnalités et plusieurs centaines d'anciens d'Indochine venus de toute la France. Colonel Grousseau, importante délégation, et porte-drapeau.

11 janvier 1997 : Calas-Cabries - Comme chaque année, nous nous sommes

retrouvés à l'Auberge de la Guérine pour déguster la traditionnelle galette des Rois et participer au loto qui, grâce à de généreux donateurs, est très attractif par le nombre et la qualité des lots.

Après son allocution de bienvenue et ses souhaits pour la nouvelle année, le Colonel Grousseau a laissé André Gautier assurer l'animation, secondé par Pierre Jardi et Maurice Benedetto, permettant le bon déroulement de cette réunion de 150 personnes venues se distraire et accomplir en même temps une bonne action.

25 janvier 1997 : Salon-de-Provence, 15h30 - Maison des associations. Après la disparition subite de son Président Louis Souchon, une assemblée générale du Comité s'est tenue sous la présidence du Colonel Grousseau. Après la constitution du nouveau bureau élu à l'unanimité, les fonctions de ses membres sont les suivantes : Président : Nadia Boucharenc, secrétaire : Yves Maillot, trésorier : Jeannine D'Hoker, attachée de presse : Rose Gomez, administrateur : Suzette Henry.

27 janvier 1997 : La Barben, 16h - Obsèques du Colonel Raymond Marchiset en l'église de La Barben. Chevalier de la Légion d'Honneur et de l'Ordre National du Mérite, le Colonel Marchisset appartenait à l'ANAI depuis la création du Comité de Salon.

SECTION DE LA CORREZE
Président :
M. Jean JUGE
 La Faucherie
 19210 LUBERSAC

Mouvements du drapeau pour l'année 1996 : 22 sorties, dont 13 à des obsèques et 9 à des cérémonies officielles (notamment aux cimetières d'Estavel et Thiers à Brive pour inauguration de plaques sur des stèles).

La prochaine réunion de la section aura lieu à la mairie d'Objat le 25 mai à 10h45 : dépôt de gerbe au monument aux morts, vin d'honneur et repas.

SECTION DES CÔTES D'ARMOR

Président :

M. Jean LE CAM

88, rue de la République
22680 ETABLES-SUR-MER

La section déplore le décès de son vice-président, M. Jacques Garcia, le 2 décembre 1996.

Le Comité de Saint-Cast-le-Guildo, Président Colonel Pierre Renault, a organisé comme chaque année un repas baguettes qui a remporté un plein succès ; l'odeur du nuoc mam a ravivé bien des souvenirs. Félicitations.

Une collecte au titre de la "Banque de l'Espoir", organisée sur le département par le Président Le Cam a permis de réunir une somme de près de trois mille francs, grâce à la générosité de quelques donateurs. Le Président les remercie vivement de leur participation.

Après le décès de notre vice-président, le Capitaine Jacques Garcia, le poste reste vacant ; c'est notre camarade Jean Gresset, membre du bureau, qui en assurera la charge jusqu'à la prochaine assemblée annuelle.

La date de cette dernière est fixée au 19 octobre 1997 à Lanrodec.

SECTION DES DEUX-SEVRES

Président : Colonel

Daniel BAUDIN

10, rue Louis-Pergaud
79000 NIORT

5, 16, 20, 27 octobre 1996 : cérémonies patriotiques avec présence du drapeau et d'une délégation de la section conduite par le Président ou le vice-président.

1er novembre : cérémonies patriotiques successives à Saint-Maixent, Lageon et Niort avec présence du Colonel Baudin, du drapeau et d'une délégation de la section. A Niort, remise de gerbe au monument aux morts d'Indochine construit par la section.

22 novembre 1996 : remise des galons à la 165e promotion de sous-officiers de Saint-Maixent, en présence du Colonel Baudin.

8 décembre 1996 : réunis à Thouars au Foyer des jeunes

travailleurs, quatre-vingt-treize membres de l'ANAI ont passé une merveilleuse journée dans l'amitié, la fraternité des armes et le plaisir des retrouvailles en famille. Dans une ambiance musicale animée par notre amie Melle Liaigre et avec la traditionnelle tombola, chacun est reparti heureux de cette dernière rencontre de l'année. Au cours du repas, le Colonel Baudin a remis la médaille d'honneur de l'ANAI à M. Guy Perronnet rédacteur depuis huit ans à notre bulletin départemental "Chapeau de Brousse et Pataugas".

8 mars 1997 : assemblée générale de la section à Saint Maixent, cérémonie au monument aux morts, inauguration de l'exposition "332 ans de présence française en Indochine", vin d'honneur offert par la Municipalité.

SECTION DE DRÔME-ARDECHE

Président : M. Bernard de DONDER

16, rue Joliot-Curie
26200 MONTE LIMAR

L'assemblée générale de la section s'est tenue le 17 novembre 1996 à Privas en présence du Général Simon, de Mme Boudou Lê Quan et de 180 participants. Les autorités suivantes honoraient cette réunion de leur présence : M. Testud Directeur de l'ONAC représentant le Préfet de l'Ardèche, M. Imbert Député Maire de Privas et vice-président du Conseil Général de l'Ardèche représentant le Président Torre, le Colonel Garcin DMD de l'Ardèche, le Chef d'Escadron Tanca représentant le Colonel commandant le groupement de gendarmerie de l'Ardèche. Le Président Galland fit observer une minute de silence à la mémoire des adhérents disparus en cours d'exercice et donna la parole au secrétaire, M. Hosatte, pour la lecture du rapport moral et d'activités qui porte sur les effectifs (243 membres), les différentes activités de l'année et le parrainage. Puis ce fut au tour du trésorier, M. Dufour, de présenter la situation financière saine et équilibrée. Ces deux rapports furent approuvés à l'unanimité.

Le Président ne désirant pas renouveler son mandat pour raison de santé, il fut procédé à l'élection d'un nouveau Président. M. Bernard de Donder fut élu sous les applaudissements. Gérard Galland eut l'heureuse surprise de recevoir des mains du Général Simon la Médaille d'Honneur de l'ANAI pour services rendus à l'ANAI. Puis devant les autorités le Président après avoir rappelé les buts de l'association mit l'accent sur les activités de la section et fit part des projets pour 1997 dont une exposition sur l'Indochine et une conférence. Il insista sur le souvenir (la section a organisé un voyage à la nécropole de Fréjus en septembre) et sur ses actions dans le cadre du parrainage, tout en assurant une aide à l'entretien des orphelinats de Sadec et Quinhon. Cette année la section aura fait parvenir 7 000 francs.

Il attirera l'attention de l'auditoire sur le recrutement, compte tenu du vieillissement des adhérents, et demanda de l'ouvrir davantage vers les amis et les jeunes. Il demanda de marquer le patriotisme par des manifestations (3 eurent lieu en 1996 à Valence, Beauchastel et Le Pouzin, cette dernière rassemblant 200 personnes). Recrutement, solidarité, souvenir, patriotisme, camaraderie résumant bien les buts de l'association et préparent l'avenir.

Vers 11h45 autorités et participants se dirigèrent vers le monument aux morts pour un dépôt de gerbes, à l'issue duquel la municipalité offrit le vin d'honneur. S'ensuivit un repas de 164 convives au cours duquel Mme Boudou donna des informations sur les orphelinats et demanda de se préoccuper des enfants qui attendent beaucoup de la France.

Avant son départ le Général Simon exprima sa satisfaction de se trouver parmi les anciens et constata le travail accompli tout en regrettant de ne pouvoir saluer individuellement les participants, étant pris par l'horaire du train à Valence, en disant avec humour : "vous me faites venir dans un coin où il n'y a pas de gare". C'est dans l'émotion

qu'il demanda d'aimer les Indochinois comme ils nous aiment et de faire connaître l'œuvre de l'ANAI, notamment lors du rapatriement des morts d'Indochine. Son départ fut accompagné par le chant "Ce n'est qu'un au revoir" entonné par les anciens dont les yeux étaient embués de larmes.

Le 12 janvier 1997 les adhérents se sont retrouvés au cercle de garnison de Valence pour échanger leurs vœux et tirer les Rois. Le Colonel Boutry, DMD de la Drôme et Mme, le Colonel Chave, Président d'honneur de la section et Mme, le Capitaine Galland, Président honoraire et Mme nous ont honorés de leur présence.

Le nouveau Président après avoir présenté ses vœux dans le plus chaleureux remercia les 150 personnes présentes. Le calendrier des manifestations pour l'année 1997 fut évoqué : - 9 mars à Crest, 52e anniversaire du coup de force japonais du 9 mars 1945, - 7 mai à Tain l'Hermitage avec l'UNP, commémoration de Diên Biên Phu, - 9 novembre à Valence, assemblée générale.

Ce fut ensuite dans la gaieté d'une après-midi dansante que cette journée se termina, non sans avoir permis de constater combien l'amitié et la camaraderie ne sont pas de vains mots au sein de notre association.

COMITE DU HAINAUT VALENCIENNES
Président :
M. Marcel OOGHE
32, rue René-Franck
59494 PETITE FORÊT

Le 26 janvier, le Comité a tenu son assemblée générale à la Faculté de droit de Valenciennes, en présence des représentants des personnalités civiles et militaires de la ville. Une minute de silence a été observée à la mémoire de nos camarades décédés au cours de l'année : MM. Jean Miroux, Pierre Dons et André Verdier. Un nouvel adhérent, M. Raymond Poulain, a rejoint notre groupe.

Le rapport financier présenté par le trésorier, M. Jacques Collet, a été approuvé à l'unanimité. Le rapport d'activités

présenté par M. René Delecluse, vice-président, dressa le bilan des activités de l'année 1996 : présence du drapeau à toutes les manifestations officielles et aux cérémonies propres à l'ANAI ; exposition sur le thème "300 ans de présence française en Indochine". M. Théodule Huon a été promu officier de la Légion d'Honneur le 14 juillet. MM. Rodrigue et Lecourt ont été réélus au bureau.

Le Président, M. Ooghe, évoqua l'inauguration de la "Rue du Soldat d'Indochine" à Valenciennes le 30 juin sous la présidence du Général Bigeard. Dans sa conclusion, le Président rappela les valeurs pour lesquelles l'ANAI se mobilise : Souvenir-Fraternité-Avenir.

L'assemblée a réélu le bureau à l'unanimité des voix avec deux candidatures en plus : M. Bernard Jamot vice-président et M. André Peyrière, trésorier adjoint. Compositions du bureau : Président d'honneur : Général Lacroix, Président actif : André Schmitt, vice-présidents : Mme Jeanne Deblois et MM. Michel Montagné, Bernard Jamot, secrétaire : Mme Josette Bonneau-Perrin, trésorier : M. Henri Collin, trésoriers adjoints : M. André Peyrière et Mme Nicole Taton chargée aussi de l'entretien

SECTION DE LA HAUTE GARONNE

Président :

M. André SCHMITT

12, impasse Jean-Mermoz
31270 FROUZINS

L'assemblée générale de la section s'est tenue le 8 février au Palais d'Indochine à Blagnac en présence de 120 participants, du Colonel André Rottier représentant le Président national, et des personnalités invitées : Maître Jean Maubec, Adjoint au Maire de Toulouse et Président du Comité d'Entente des anciens combattants, M. Marty, Directeur de l'ONAC, représentant le Préfet, le Commandant Coulomb représentant le DMD, M. de Galard président de la Chambre d'Agriculture et Directeur du centre de Sardelis pour l'accueil des réfugiés du Sud-Est Asiatique, le Père Joseph Dao des "Amis du Vietnam" et les présidents des associations amis, M. Lepine (ACUF), M. Sylvestre (UNACITA), M. Delaide (ANAPI). Après les remerciements et souhaits de bienvenue, une minute de silence a été obser-

vée en souvenir de Pierre Montagné et André Morin. Lecture par la secrétaire Mme Bonneau-Perrin du rapport d'activité, adopté à l'unanimité. Le Président souligne les grands moments : la présence à toutes les cérémonies officielles avec le drapeau, la quête du 31 octobre et du 1er novembre aux portes des cimetières pour l'entretien des tombes des morts pour la France, la sortie conviviale à Gruissan, le voyage au Vietnam, l'aide administrative pour naturalisation, carte du combattant, hébergement, carte de séjour, recherche d'emploi. Lecture est ensuite donnée par M. Henri Collin du rapport financier, adopté à l'unanimité.

L'assemblée a réélu le bureau à l'unanimité des voix avec deux candidatures en plus : M. Bernard Jamot vice-président et M. André Peyrière, trésorier adjoint.

Compositions du bureau : Président d'honneur : Général Lacroix, Président actif : André Schmitt, vice-présidents : Mme Jeanne Deblois et MM. Michel Montagné, Bernard Jamot, secrétaire : Mme Josette Bonneau-Perrin, trésorier : M. Henri Collin, trésoriers adjoints : M. André Peyrière et Mme Nicole Taton chargée aussi de l'entretien

du monument du soldat indochinois.

Après quelques questions diverses des adhérents, le président donne la liste des associations auxquelles la section participe :

- Club "Midi Pyrénées Vietnam" à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Midi Pyrénées.

- FNAR (Fédération Nationale des Anciens de la Résistance).

- FRAAM (Fédération Régionale des Associations d'Anciens Militaires).

- Comité départemental d'Entente des anciens combattants.

- UFI (Union Francophone Internationale).

- Souvenir Français.

- CEMIASE (Centre Midi Pyrénées Asie du Sud-Est).

L'ordre du jour étant épuisé, le Président invite les adhérents à se rendre dans la salle pour un apéritif et un repas baguettes avec projection du dernier voyage au Vietnam par nos adhérents. Nous rap-

pelons que Mme Revue, membre de l'ANAI, organise des voyages au Vietnam, Laos et Cambodge ; s'adresser à elle, 3 rue du Morvan - 31700 Blagnac, Tél. : 05 61 71 22 76 - Au programme spécial francophonie, deux

semaines à Hanoi pour novembre 1997 à prix réduit pour nos adhérents, il reste des places disponibles.

SECTION D'ILLE-ET-VILAINE

Président : Général

Henri de BRANCION

3, rue Toullier
35000 RENNES

Le 26 novembre 1996, au cercle de garnison de Rennes, conférences sur "La vie quotidienne au Cambodge, aujourd'hui" par M. Lelièvre, de l'association française de solidarité (AFS), suivie d'informations sur les activités de la section. Cette réunion est précédée d'un déjeuner asiatique au restaurant proche, le "Triandor", tenu par des amis laotiens. Le bénéfice de cette journée est remis à notre ami Coeru pour l'AFS.

Le 30 novembre 1996, à Servon-sur-Vilaine, fête du nouvel an hmong, avec participation d'adhérents de la section et du Frangipanier, dont le président, Maurice Orrière remet un prix au lauréat du concours de pétanque.

Le 6 décembre 1996, soirée culturelle de l'AFS au lycée "Assomption" de Rennes.

Le 9 décembre 1996, le président et le secrétaire se ren-

PLAQUES COMMEMORATIVES

Pour tombes et monuments, en pierres naturelles 300x150 mm



Les Anciens Combattants de l'ANAI.

EN SOUVENIR DE NOTRE CAMARADE

Pour toute autre Amicale, nous réalisons des plaques personnalisées

Ets Paul WETTER

8a rue de Leymen 68300 SAINT-LOUIS Tél. Fax. 03 89 69 16 67

DEMANDEZ NOTRE DOCUMENTATION

dent à Retiers dans le cadre de la préparation des manifestations prévues l'an prochain pour le 150e anniversaire de la naissance d'Auguste Pavie. Le 21 décembre 1996, à Rennes, fête de Noël de l'association-sœur "Amis France-Laos".

Le 14 janvier 1997, mise en place d'une exposition sur le Laos au lycée Sainte-Geneviève à Rennes.

En souvenir d'Auguste Pavie

Le cent-cinquantième anniversaire de la naissance d'Auguste Pavie sera célébré en Bretagne à l'invitation de M. Loïc Vilbert, conservateur du musée de Dinan, du 31 mai (date de la naissance de Pavie en 1847) au 7 juin (date de sa mort en 1925). Les sections bretonnes de l'ANAI ont choisi d'organiser une journée en commun le 5 juin à Dinan, de 10h30 à 17h30 environ. Les anciens et amis de l'Indochine de passage dans la région sont invités à se joindre à elles.

SECTION DE LA LOIRE Président : Colonel Marie FAVRE

69, allée Ernest-Girard
42153 RIORGES

Trois amis nous ont quittés au cours du trimestre écoulé : Floréal Romero de Bussy Albieux ; l'Adjudant-Chef Pierre Guilbert de Montbrison, grand invalide depuis 1973, ancien de la 1ère Légion de Marche de la Garde Républicaine ; et l'épouse de Henry Comte, de Montagny.

La galette des rois a été dégustée à Saint-Etienne, le 9 janvier 1997, par la quarantaine de présents à la réunion bimestrielle du comité de Saint-Etienne-Montbrison en présence du Président de la section ; et à Roanne-Mably, le dimanche 12 janvier, au cours d'une réunion familiale dansante ayant groupé près de 80 personnes, dont les

deux Présidents d'honneur : le Général Lepère et le Colonel Rivière, compagnon de la Libération.

Cinq amis de la section ont effectué au Vietnam un voyage de trois semaines en novembre 1996. Pour cause d'inondations et de restrictions policières dans les déplacements, ils n'ont pu visiter le centre de Phu Son pour jeunes Montagnardes, mais ils ont confié les cadeaux dont ils étaient porteurs à une religieuse de Saïgon.

La journée du 9 mars 1945 en Indochine sera commémorée à Roanne le dimanche 9 mars 1997 avec le cérémonial habituel unissant souvenir de l'Indochine et de nos morts pour la Patrie et l'amitié des vivants.

SECTION DE LA LOIRE-ATLANTIQUE Président :

M. Michel EUMONT
16, rue des Renards
44300 NANTES

L'année 1997 a débuté avec ses traditionnelles galettes des rois offertes par la section à ses adhérents aussi bien à Saint Nazaire qu'à Nantes.

Dimanche 9 février 1997 nous avons célébré l'année du Buffle avec les communautés asiatiques de l'Ouest sous l'égide de l'Association Culturelle Bouddhique de l'Ouest. Le vénérable Thich Nguyễn Lộc, bonze à la pagode Van Hanh de Saint-Herblain, a commencé cette journée par une prière et une cérémonie pour la paix dans le monde. Plus de trois cents personnes françaises et vietnamiennes se sont retrouvées dans la convivialité, la joie, la famille et l'amitié.

A l'initiative de M. Loïc-René Vilbert, bibliothécaire de la ville de Dinan, une journée a été réservée pour honorer le 150e anniversaire de la naissance d'Auguste Pavie. Le jeudi 5 juin 1997 ayant été retenu, permettra aux adhérents des sections Ile-et-Vilaine, Morbihan, Côtes-d'Armor et Loire-Atlantique de se rencontrer à Dinan.

SECTION DU MORBIHAN Président : Général Jacques MOREAU

9, rue du Manoir de Trussac
56000 VANNES

Le Président Jacques Moreau et Raymond Maddi, porte drapeau, ont assisté à Fréjus, le 1996, à l'inauguration du "Mur du Souvenir" de la Nécropole des guerres en Indochine. Malgré la pluie et une affluence restreinte par rapport aux précédentes manifestations, la cérémonie, présidée par M. Pasquini, Ministre des Anciens Combattants, a été suivie avec ferveur dans un grand recueillement.

Projets pour les prochains mois : 26 avril : fête indochinoise au Palais des Arts de Vannes. Evocation des trois pays de l'Indochine avec la participation de danseuses laotiennes, cambodgiennes (dont une Apsara) et une animation folklorique vietnamienne.

5 juin : participation au rassemblement régional des sections bretonnes à Dinan, à l'occasion des fêtes organisées pour célébrer le 150e anniversaire de la naissance d'Auguste Pavie, natif de cette ville.

SECTION DU NORD Président :

M. Claude THELLIEZ
45, rue de la Motte
59320 HAUBOURDIN

20 octobre 1996 - Assemblée générale de notre section salle Saint-Sauveur à Lille.

6 décembre 1996 - Remise de décorations à la citadelle de Lille : la croix de Chevalier du Mérite à notre Président Claude Thelliez ainsi qu'à notre adhérent Raymond Streeck.

8 décembre 1996 - A Tourcoing soirée organisée par les anciens du Bataillon ONU/Régiment de Corée ; les adhérents de l'ANAI y étaient invités.

15 décembre 1996 - A Armentières, commémoration de la libération d'Hanoi du 19 décembre 1946.

SECTION DE L'ORNE Président : Colonel Didier GODEY

40, rue Cavelier
61300 L'AIGLE

Le congrès départemental s'est déroulé le 12 octobre 1996 à la Ferté-Macé. Le Président de secteur, Clément Dallançon avait largement contribué à sa réussite, entouré de toute son équipe. La Municipalité avec son Maire, M. J.M. Mesmoudi, et son adjoint, Lucien Jean, ainsi que tout son Conseil Municipal, avait réservé aux congressistes le meilleur accueil. Les autorités civiles et militaires ainsi que les associations patriotiques, ont largement participé, avec leurs drapeaux à cette manifestation. On notait la présence de notre Sénateur et Président d'honneur, Daniel Goulet, du Député de l'Orne, Yves Deniau, du Président du Conseil Général de l'Orne, Gérard Burel, des représentants de la DMD, de la gendarmerie, de la police.

Une minute de silence fut observée à la mémoire de nos camarades disparus au cours de l'année et plus particulièrement à la mémoire de l'épouse de notre Président fondateur, Mme Eugène Gautier. Tous les secteurs avaient été représentés à son inhumation. On a présenté le rapport moral, le bilan financier et des questions diverses. Au cours de ce congrès, il a été fait mention par nos amis, Michel Morel, de Fiers, et Suzanne Counord, notre secrétaire, des impressions de leur voyage au Vietnam, qui avait été préparé par notre ancien Président Pierre Hivonnet, malheureusement absent pour raison de santé. Michel Morel a retrouvé avec émotion un ancien Partisan avec lequel il avait combattu ; il a visité le poste où il avait séjourné et édifié un puits ; il a pu passer la journée avec la famille de ce partisan et retrouver avec lui des moments forts. Suzanne Counord, dans le Nord, a retrouvé des sites bien connus d'elle ; elle a dit son émotion au contact des populations et des enfants, qui lui ont montré leur attachement et leur marque d'affection, tellement émouvants 45 ans

après. C'est avec un peu de tristesse mais une envie de retour que s'est achevé ce séjour.

La section, avec ses six secteurs, est très active ; nombreuses sont les réunions amicales, avec mini-expositions sur le voyage au Vietnam. Notre Président, Didier Godey est pris toute l'année, tant aux cérémonies qu'aux repas amicaux, réunions et inhumations ; il entraîne tout le monde à une cohésion parfaite et une grande unité.

Le prochain congrès aura lieu dans la ville de l'Aigle en 1997.

SECTION DE PARIS- HAUTS-DE-SEINE Président : Colonel Guy DEMAISON

6, rue Claude-Matrat
92130 ISSY-
LES-MOULINEAUX

Un déjeuner de rentrée a réuni le 12 décembre 1996 quatre-vingt-dix convives au restaurant chinois "La Couronne", dans l'habituelle ambiance chaleureusement amicale. Le 17 janvier 1997, tandis que le drapeau de la section accompagnait le Général Simon aux obsèques de Raymond Freiburger, notre regretté porte-drapeau national, le Président, représentant le Président national, assistait à la messe funéraire de Maître Claude Thomas-Degouy, ancien Président de l'ANAI.

Le 18 janvier 1997, le Colonel Claude Veber, membre du bureau, participait à l'inauguration d'une plaque, à Boulogne, à la mémoire du sous-lieutenant André Breitenstein, mort pour la France le 4 septembre 1945, des suites des mauvais traitements infligés par les Japonais au sinistre "Camp de la Mort lente" de Hoa-Binh. Le cérémonial avait été parfaitement organisé par le Colonel Rottier, administrateur de l'ANAI.

Enfin, le Président de la section a assisté, le 27 janvier 1997, au cocktail donné par la Mairie d'Issy-les-Moulineaux en l'honneur des associations de la ville et le 31 janvier à la réception offerte par l'ONAC de Paris pour la nouvelle année et en l'honneur des Pupilles de la Nation.

SECTION DU PAYS BASQUE Président : Capitaine Jean LEMESRE

5, rue Larribau
64200 BIARRITZ

Lors de sa réunion du 15 novembre 1996 à Biarritz le nouveau bureau a donné délégation à MM. Jean Lemesre et Robert Petit, président et trésorier, pour effectuer, en son nom, auprès du Crédit Lyonnais d'Anglet ou de tout autre établissement bancaire, toutes les opérations financières nécessaires à la bonne gestion ainsi qu'à la bonne marche de la section.

SECTION DES PYRENEES-ORIENTALES Président : Colonel Pierre MAZAGOT

1, rue de Sorède
66100 PERPIGNAN

Depuis l'assemblée générale de la section le 27 octobre 1996, la vie de celle-ci a été essentiellement marquée par : - la visite en décembre d'un des membres du bureau, M. Gnanou, au centre La San Duc Minh de Saigon, - la participation d'une délégation avec drapeau à l'inauguration, le 19 décembre à Fréjus, du mur du souvenir, - le 5 janvier 1997, le loto traditionnel et la galette des Rois. M. Gnanou a pris un premier contact, bénéfique et amical, avec les responsables de l'association d'Aide aux Frères (*) au Vietnam, chargés des sections, mécanique entre autres, du centre Duc Minh. Il a pu apprécier l'excellent emploi des fonds envoyés par la section des Pyrénées Orientales, pour le développement de l'équipement matériel, et l'enseignement à l'entretien et à la réparation des mobylettes.

A son retour, il a su trouver les mots pour faire partager ses sentiments d'admiration pour le dévouement et la ténacité des Frères, et leur combat quotidien pour les éducateurs et élèves dont ils ont la charge. Aux adhérents de poursuivre l'œuvre de solidarité entreprise.

Dans cet ordre d'idées, il y a

(*) des Ecoles Chrétiennes

lieu de noter nos dernières aides :

- 1 000 francs à l'association d'Aide aux Frères (*) au Vietnam pour le centre Duc Minh, - 1 000 francs à cette même association au titre de l'école du hameau Hué à Ho Nai près de Biên Hoa,

- 1 000 francs à l'association de Soutien des Ecoles Chrétiennes d'Indochine pour l'amélioration d'un pont de singe au village de Trung Hai (région de Can Tho).

Le loto et la galette des rois, permettant à tous de se retrouver et d'échanger des vœux, ont remporté le succès habituel, bien que se situant dans une période extrêmement chargée en réunions et manifestations de tous ordres, avec la participation d'une certaine d'adhérents.

La section a été présente avec son drapeau à toutes les cérémonies patriotiques, notamment :

le 12 janvier 1997 : hommage au Maréchal Joffre à Rivesaltes,

le 26 janvier 1997 : cérémonies à Perpignan à la mémoire des Maréchaux de la seconde guerre mondiale : de Lattre de Tassigny, Juin, Koenig et Leclerc, et de leurs soldats.

M. Yves Nourry, médaillé militaire, a été nommé Chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

SECTION DU RHÔNE Président :

M. Claude FRANCOIS
116, rue du Commandant-
Charcot
69005 LYON

C'est le 15 février, dans les salons du restaurant l'Alizé à Lyon, que s'est tenue l'assemblée générale annuelle de la section.

Mme Thérèse Lucas-Potier, administrateur de l'ANAI, présidait cette assemblée, elle présenta ses réalisations et ses projets en matière de parrainage d'enfants au Vietnam, au Cambodge et au Laos ; de nombreuses personnalités lyonnaises, des présidents d'associations amies étaient présents ainsi qu'une soixantaine d'adhérents venus pour certains de très loin.

Monique Triomphe, secrétaire générale, faisait lecture du rapport d'activités de l'année

écoulée, et Maurice Martin procédait ensuite à la présentation de son rapport financier, qui, mis au vote, furent adoptés à l'unanimité.

Après les questions diverses, le renouvellement du tiers du bureau était à son tour soumis au suffrage des adhérents ; à la satisfaction générale, Sophie Nay 23 ans jeune diplômée de l'HESTRAD (Ecole Supérieure de Commerce Privée) à Lyon faisait son entrée au bureau. Rappelons que Sophie notre plus jeune "ancienne et amie de l'Indochine" a effectué un séjour de six mois au Vietnam, d'avril à septembre 1996, pour y prospecter avec succès de nouveaux marchés pour des entreprises de la région Rhône-Alpes et s'appête à y repartir pour une nouvelle mission. Elle apportera au bureau ses idées, l'observation toute récente de ces pays et le sens critique et constructif de la jeunesse.

Toujours dans le domaine de la jeunesse, David Hornus 27 ans, diplômé de l'Ecole Supérieure de Commerce de Lyon, président d'une association amie l'AFDE (Association Françaises pour le Développement Educatif) mais aussi jeune adhérent de l'ANAI est déjà un ancien d'Indochine chevronné. En effet, au cours de l'été 1991, il a participé à Phnom Phenh à la restauration du pavillon Napoléon III dans l'enceinte du Palais Royal qui avait souffert de la terrible période des Khmers Rouges. Très marqué par son premier séjour au Cambodge, la détresse et la misère qu'il y a vues, il devait y retourner au cours de l'été 1995 avec un groupe d'amis pour y construire des salles de classe au profit d'enfants de la région de Svay-Rieng ; ces écoles, financées par des dons recueillis auprès d'entreprises lyonnaises, devaient être remises officiellement au ministre de l'Education cambodgien en présence de notre ambassadeur.

A l'occasion de cette assemblée générale, David développa un autre programme de construction d'écoles au Cambodge, parrainé cette fois par la municipalité de Sainte-Foy à laquelle l'ANAI de Lyon sera associée. Parallèlement à

cette action humanitaire, il pré-senta le nouveau projet qu'il a réalisé avec un ami et collègue de promotion Jean Marie Blanc, lui aussi lyonnais. Ils viennent en effet d'ouvrir l'Office Franco-Cambodgien du commerce de manière tout à fait officielle ; leur objectif est de développer les échanges commerciaux entre la France et le Cambodge dans un premier temps, puis par la suite, comme ils l'espèrent, sur tout le Sud-Est Asiatique.

L'action humanitaire est urgente et nécessaire pour ces pays mais nos jeunes doivent aussi penser au côté alimentaire, car il faut bien vivre.

Nos jeunes ont des idées, ils font preuve d'enthousiasme, d'ambition, de culot mais aussi de réalisme, car aujourd'hui ils doivent s'exporter et chercher ailleurs des débouchés qu'ils auraient beaucoup de difficultés à trouver chez nous ou même en Europe ; ils nous donnent là une leçon de maturité et ils montrent à nos industriels une source nouvelle de développement et de nouveaux débouchés pour notre économie vers ces marchés émergents d'Asie. Du coup, notre section prend un grand coup de jeunesse qui évolue et s'adapte aux nouvelles données économiques et à la mondialisation des marchés. La relève serait-elle déjà là ?

L'apéritif et le repas suivirent cette réunion et la traditionnelle tombola fut alors tirée ; c'est le moyen de remplir les caisses de notre trésorier et bien entendu de financer les

actions humanitaires et culturelles que conduit là-bas notre section : la chirurgie de la lèpre à Saigon, et l'assistance au Cercle Francophone de Danang.

Un grand merci à nos membres et généreux donateurs, M. Degore pour les tableaux superbes qu'il nous a donnés pour cette tombola et qui sont de véritables œuvres d'art, M. Vialette et Mme Fage pour leurs lots de valeur.

SECTION DU VAUCLUSE

Président :
Commandant Hervé de la BROUSSE
Chemin Panisset
84130 LE PONTET

Galette des Rois : mardi 21 janvier à 15 heures, à la salle de Notre-Dame à côté de l'église du Pontet.

Repas du cinquième jeudi : vendredi 7 février, au lieu de jeudi, à cause du Têt, au Song Long, 1 rue Carnot, Avignon ; puis jeudi 13 mars et 17 avril, lieu à préciser.

Sortie à la Bambouseraie d'Anduze et promenade avec le train des Cévennes : sortie de la journée, en car, 22 mai ou 5 juin.

SECTION DE LA VENDEE

Président :
M. Jean GANDOUIN
4, rue des Forges
85750 ANGLÈS

Nos félicitations à M. Roger Colin, de la Mothe-Achard, qui

vient d'être promu chevalier de l'ONM. M. Georges Vernet, du Bernard, nous a quittés le 6 janvier. Drapeau et délégation étaient présents aux obsèques.

Le compte rendu de notre assemblée générale paraîtra dans le prochain bulletin.

SECTION DE L'YONNE

Président :
Colonel Max COËT
10, rue du Champ Vilain
89400 CHENY

Le 16 novembre 1996, le Comité de Saint Florentin a rassemblé une quarantaine d'adhérents pour son assemblée générale. Un repas de cohésion le 5 janvier 1997 aux "Acacias" à Auxerre a réuni une cinquantaine d'amis. Le prochain rendez-vous du Comité est fixé au 9 mars et sera suivi d'un repas au même endroit.

Le 17 novembre 1996, le Comité d'Auxerre a réuni une très nombreuse assistance pour son assemblée générale, en présence du Général Perdu, du Colonel Faurie (vice-présidents du comité) et du Colonel Coët, Président départemental. Le Colonel Pataille a pris les fonctions de trésorier. Le repas traditionnel a terminé cette réunion dans une excellente ambiance.

Le 8 décembre 1996, le Comité de Joigny a réuni une vingtaine d'adhérents pour son assemblée générale, en présence du Député-Maire M. Auberger et du Capitaine commandant la compagnie de

gendarmerie, un ami fidèle. Le Colonel commandant le groupe géographique avait présenté ses excuses. Le pot de l'amitié clôtura agréablement cette réunion.

Le 8 février 1997, le Comité de Sens a réuni une très nombreuse assistance pour son assemblée générale sous la présidence du Colonel Jarry, en présence du Colonel Coët, Président départemental. Le Président sortant a présenté le candidat à sa succession, M. Gilbert Casez, qui a été élu Président ; le Colonel Jarry est resté vice-président.

Au cours de cette réunion importante, le Maire de Sens, M. Cordillot, le Colonel Commandant d'Armes et M. Michaut, Président du Comité d'Entente des Anciens Combattants, ont honoré de leur présence les anciens d'Indochine. Un vin d'honneur et un repas ont terminé cette importante journée.

Dans chacune de ces assemblées générales, les rapports moraux et financiers ont été approuvés à l'unanimité. Les programmes de l'année à venir ont été largement étudiés.

L'assemblée générale départementale aura lieu le 4 mai à l'Hôtel de Ville de Joigny.

Le voyage prévu pour le 31 mai fera l'objet d'informations ultérieures.

Nous déplorons la disparition de M. Jean Duplessis, au Comité d'Auxerre, de M. Marcel Dobski, du Comité de Joigny.

SIRPA
service d'information et de relations publiques des armées

LA COMMUNICATION DE LA DEFENSE

INTER-HOTEL
***** Hôtel du Gave *****
LOURDES
Directeur : J.P. Escale




A quelques minutes des Sanctuaires, sur les bords du Gave de Pau, face aux Pyrénées, l'Hôtel du Gave offre le calme et les beautés naturelles de ce centre pyrénéen.
60 chambres avec bain, douche et wc, téléphone direct, TV satellite dans chaque chambre.
Restaurants climatisés - Garage gratuit dans l'hôtel

28, avenue Peyramale, BP 187, 65106 LOURDES cedex
Tél. 62.94.90.11 — Fax. 62.94.94.94



A plusieurs reprises le bulletin de l'ANAI (1994/1 page 12, 1996/3 page 34) a attiré l'attention des anciens de Cochinchine sur le dépositaire de Lai Thiêu (15 km au nord de Saigon sur la route de Thu Dâu Môt). Nous sommes heureux de féliciter M. Jacques Buguet, consul général de France, pour les travaux de qualité qu'il a fait réaliser dans la grande salle attendant à l'oratoire bouddhique. Nos 2 647 compatriotes, dont 361 d'origine vietnamienne, transférés en 1983 du cimetière de Massiges, reposent dans la paix et la dignité. Leurs noms sont enregistrés sur un document conservé au Consulat.

Les photographies ci-contre nous ont été prêtées par le Ministère des Affaires Etrangères, Sous-Direction de l'Administration Consulaire. Nous l'en remercions et espérons que, maintenant, la France sera bien armée pour refuser tout nouveau transfert d'urnes périodiquement réclamé par les autorités locales.

LE DÉPOSITOIRE DE LAI THIÊU

